

Poitiers

N° 296 - Octobre 2022
Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine

Auprès de mon arbre

**BOIS DE SAINT-PIERRE :
APPEL À TÉMOINS**

ÇA DÉMÉNAGE AU PALAIS

POITIERS POTAGER



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

■ Coupé de ruban tout sourires pour l'école Georges-Brassens entièrement réhabilitée.

■ À la pêche aux déchets : les plongeurs du club Mantas ont débarrassé le Clain, à l'îlot Tison, aidés de kayakistes.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

SEPTEMBRE À POITIERS



© Benoît Gautreau

■ Mieux que le tapis rouge de Cannes, la robe flamboyante de Pop'Aliéonor !
Merci @benoit_gautreau_poitiers



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

■ Au parc des Prés-Mignons, des spectacles sens dessus-dessous pour la fête de Poitiers Sud.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

■ La galerie d'exposition Le Miroir a ouvert ses portes pour les journées Européennes du patrimoine.



■ Drôles de visiteurs à l'EHPAD Marguerite Le Tillier : des chèvres pour un temps de médiation animale.

© Nicolas Mahu

Actualités

Fête de la démocratie **4**
Racontez vos Bois de Saint-Pierre **6**

Dossier

Poitiers en mode Canopée **8**

Environnement

La charte "zéro déchet" **12**

Transition écologique

Un Poitiers potager **14**

Comprendre

Petits gestes pour grandes économies **16**

Quartiers

Façonnez le nouveau visage du Pont-Neuf **17**

Parrainer un livre ancien **19**

Le CLAS après la classe **20**

Économie

Baume, exert ès bijoux **22**

Grands projets

Ça déménage au Palais **25**

Jeunesse

Le plein d'activités pendant les vacances **26**

Solidarité

Vacances pour toutes et tous **26**

Culture

Délurés arts de la rue **30**

Sport

J'ai testé pour vous... les danses de salon **33**

Histoire

Louis Gauffier, de Poitiers à l'Italie **35**

« Au cœur de l'arbre, il y a la vie... »

Ces paroles du chanteur Greame Allwright, qui nous a quittés en 2020, expriment bien toute l'importance qu'a pour nous le Plan Canopée. Le changement climatique menace notre avenir... Et la meilleure manière de lutter localement contre le changement climatique, et d'adapter notre ville aux fortes chaleurs et aux sécheresses, c'est de planter des arbres ! Ils contribuent à purifier l'air, ils abritent une précieuse biodiversité, et ils rafraîchissent la ville. C'est pourquoi nous avons redoublé de mobilisation.

D'ici au printemps prochain nous aurons dépassé, avant la moitié du mandat, notre objectif total de **planter 35 000 arbres à Poitiers !**

Avec, toujours, un fort soutien des citoyennes et des citoyens, qui nous permet cette année de vivre un vrai élan collectif de végétalisation de la ville, avec « Faites de votre rue un jardin », et de nombreux projets issus des budgets participatifs.



© Nicolas Marhu

Un grand merci à vous ! Enfin, en accueillant avec un arbre chaque petit Poitevin, chaque petite Poitevine qui naît (avec l'opération « une naissance, un arbre »), nous symbolisons notre confiance en l'avenir, et nous travaillons à faire germer, dès aujourd'hui, un monde où il fera durablement bon vivre pour les jeunes générations. Car construire aujourd'hui une ville où il fera toujours bon vivre demain, c'est la préoccupation qui est au cœur de toutes nos actions.

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez et podcastez **Poitiers Mag** sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



Poitiers
Mag

Directeur de la publication: Léonore Moncond'huy, Maire de Poitiers. Directeur de la communication: Pierre Logette. Rédactrice en chef: Marie-Julie Meyssan. Ont collaboré à ce numéro: Florent Bouteiller, Claire Marquis, Hélène de Montaignac, Marie-Julie Meyssan, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Philippe Quintard, Valentine Schira, Gaëlle Tanguy. Couverture: Sébastien Laval. Mise en page: Maquette: Label Agence - Paris. Impression: SIB Imprimerie. Tirage: 58 000 ex. sur papier 100 % recyclé. Dépôt légal: 4^e trimestre 2022. N° ISSN 2135-0833. Date de parution: 3 octobre 2022.

ville de **poitiers**

ASSEMBLÉE CITOYENNE ET POPULAIRE

Fête de la démocratie

Se réunir autour des valeurs de la démocratie pour que vive le débat. C'est l'objectif de l'Assemblée citoyenne et populaire qui prendra ses quartiers au TAP, samedi 8 octobre, de 10h à 18h30. Grand temps fort de la matinée, le passage en revue des 18 sujets proposés par des citoyennes et des citoyens. Problématiques autour de la mobilité, des énergies renouvelables, du tri des déchets, de l'économie circulaire, de l'accès au sport et à la culture, service public de pompes funèbres ou encore politique d'accueil... Toute citoyenne, tout citoyen, qui habite Poitiers, sans limite d'âge, ni condition de nationalité, est convié. À l'issue d'un temps d'échanges et de débat, trois sujets seront présélectionnés.

Durant l'après-midi, le sujet de la première Assemblée citoyenne et populaire sera adopté. Un apéro festif et musical, en présence des élus de la Ville de Poitiers, clôturera la soirée.

Un écho hors le TAP

La soirée sera animée par Fréquence Commune, coopérative spécialisée dans l'accompagnement de la transformation démocratique. L'écho de l'Assemblée traversera les murs du TAP puisque le festival des Expressifs fera la passerelle avec diverses thématiques abordées lors de ce grand rendez-vous démocratique.

Plus d'informations sur jeparticipe-poitiers.fr

© Yann Gachet / Ville de Poitiers



En septembre, des habitants de différents horizons ont illustré les 18 sujets à départager.



+ 71 %

C'est l'augmentation de fréquentation du Palais pour les 2 mois d'été. 45 009 visiteurs, dont 13 % d'étrangers, ont découvert les merveilles du monument emblématique de Poitiers.

■ **Comment décarboner l'avion ?**
Jeudi 20 octobre à partir de 13h au Centre de conférences de Grand Poitiers, la Compagnie nationale des experts judiciaires en aéronautique et espace (CNEJAE) organise un colloque sur l'aviation moins carbonée.

■ **Pas de collégien sans stage**
Vous êtes au collège et vous recherchez un stage? La Ville de Poitiers, le CCAS et Grand Poitiers proposent de découvrir l'un des 250 métiers exercés dans les collectivités. Développement économique, culture, sport, éducation... Les domaines sont variés et l'expérience riche.
+ d'infos sur poitiers.fr

COMMERCE

Les beaux jours du Baudet

Jusqu'à fin décembre, Le Baudet, supermarché coopératif installé au forum Rivaud, donne l'opportunité à chacun de venir y faire ses courses comme dans n'importe quel magasin. Ce magasin, pas comme les autres, compte 1 000 références de produits bio et locaux, dont 80 en vrac. L'opération dite « Les beaux jours du Baudet » a pour but d'attirer de nouveaux coopérateurs. C'est par leur adhésion* et le temps qu'ils donnent (3h par mois) que ce lieu



Le supermarché s'ouvre à tous.

unique peut vivre. Ici, chaque client est maître des décisions qui sont prises dans le choix des produits, privilégiant la filière courte avec des marges réduites. Au-delà de donner du sens à ses achats, c'est aussi un formidable lieu de convivialité et de rencontre entre dégustations, ateliers thématiques et afterworks.

* Achat de 10 parts sociales de 10 € chacune (payables en 10 fois). 10 € pour les étudiants et bénéficiaires des minimas sociaux.

lebaudet.fr



18 débats pour un choix final

- Mobilité et cohabitation des usages
- Énergies renouvelables
- Lutte contre le changement climatique
- Propreté et tri des déchets
- Réemploi et économie circulaire
- Maîtrise du développement urbain, la ville de demain
- Accès à la culture
- Accès au sport
- Adaptation du service public
- Politique d'accueil
- Accueil des habitants
- Ville inclusive
- Consommation locale
- Politique alimentaire
- Engagement citoyen des jeunes
- Développement du bénévolat
- Incivilités
- Coût des obsèques

EMPLOI

Une semaine dédiée à l'emploi

La Semaine de L'Emploi, organisée par Grand Poitiers, se déroule du 17 au 22 octobre. À Poitiers, des permanences, notamment dans les quartiers, permettront de répondre à toutes les questions liées à l'emploi. Deux visites de chantiers autour des métiers du BTP et des travaux publics auront lieu mercredi 19 octobre : une aux Couronneries sur le chantier de la nouvelle résidence Habitat jeunes, et une en centre-ville, sur un chantier de voirie.

À noter : mardi 18 octobre, un atelier de découverte des métiers de la collectivité se tiendra, de 10h à 12h, au centre socioculturel CAP Sud. Des ateliers sur la connaissance du bassin d'emploi et des soirées de rencontres et d'échanges avec des chefs d'entreprise seront aussi au programme.

Infos sur grandpoitiers.fr



De nombreuses opportunités vous attendent.

SANTÉ

La santé mentale en lumière

« Santé mentale, agissons pour notre environnement » est le thème de la Semaine d'information sur la santé mentale. « Des manifestations d'anxiété liées à la crise climatique prennent de l'ampleur, notamment chez les jeunes. Faire passer un message écologique sans être anxiogène sera un enjeu », informe Véronique Bounaud, coordinatrice du Conseil local de santé mentale. De façon plus générale, l'événement veut informer sur les troubles psychiques et lutter contre la stigmatisation de ces maladies.

Vous avez dit hortithérapie ?

Au programme, une trentaine de rendez-vous dont un cabaret d'improvisation mercredi 19 octobre, plusieurs balades pour se ressourcer, une exposition « la culture élément de mon environnement, facteur de bien-être ? » au musée Sainte-Croix, une conférence sur l'hortithérapie, c'est-à-dire le soin par le jardinage, mardi 11 octobre à l'Espace Mendès-France.

Semaines d'information sur la santé mentale, du 10 au 23 octobre.

Programme complet sur ch-laborit.fr

Racontez-nous vos Bois de Saint-Pierre



Les Bois de Saint-Pierre offrent un terrain de jeu privilégié aux Poitevins depuis des générations.

Allez, cherchez bien dans vos souvenirs plus ou moins enfouis... Quelles belles histoires pourriez-vous transmettre pour raconter les Bois de Saint-Pierre ? Dans le cadre d'un vaste projet de rénovation du site, la Ville de Poitiers lance un appel à témoignages. Cette précieuse matière collectée par Vivant, notamment sous forme de récits sonores, viendra nourrir une exposition présentée lors de la Fête de la nature en mai 2023 et inspirera le projet d'aménagement. Le site des Bois de Saint-Pierre est fortement ancré dans

les parcours de vie et dans l'imaginaire de Poitevines et des Poitevins, toutes générations confondues. Sortie en famille, épreuve sportive, balade en calèche, classe verte, atelier nourrissage des animaux et même mariage... Ce lieu a été le témoin privilégié de plein de moments de bonheur. Les photos et les anecdotes sont les bienvenues.

Un projet, plusieurs entrées

Le vaste projet en cours d'élaboration vise à moderniser les équipements et à

transformer cet écrin exceptionnel en un centre dédié à l'éducation à la nature. Accueil de séjours optimisé, circuits forestiers améliorés et ferme maraîchère en cohérence avec le Plan alimentaire territorial de Grand Poitiers devraient voir le jour.

Pour participer, rendez-vous sur jeparticipe-poitiers.fr

Vos contributions seront collectées jusqu'au 30 novembre.

La Ville de Poitiers recherche des animatrices et des animateurs périscolaires. Postulez sur poitiers.fr

TECHNOPOLE

L'innovation au rendez-vous

La Technopole Grand Poitiers organise, jeudi 13 octobre, au Centre des Conférences, le premier Rendez-vous de l'Innovation. Il s'agit de montrer la dynamique du territoire en matière d'innovation, de permettre aux porteurs de projets de rencontrer des partenaires et d'encourager les partages d'expériences. Trois temps-forts durant cette journée : une conférence d'ouverture avec comme invité vedette Marc Giget, entrepreneur, professeur et chercheur expert en innovation, des masterclass autour de 5 grands secteurs de l'innovation*, des expositions et démos d'entreprises accompagnées par la Technopole.

* Numérique, transition écologique, santé, industrie et Économie Sociale et Solidaire (ESS)

technopolegrandpoitiers.com

SANTÉ

Le Centre d'assistance médicale à la procréation étend ses activités



Le service de médecine et de biologie de la reproduction du CHU de Poitiers fait désormais partie des 31 Centres d'étude et de conservation des œufs et du sperme (CECOS) français. En accord avec la récente évolution de la Loi de bioéthique, cette accréditation permet désormais à la structure de proposer un parcours de procréation médicalement assistée aux couples de femmes et aux femmes célibataires. Le service de médecine et de biologie de la reproduction du CHU peut également aujourd'hui accueillir des donneurs potentiels de gamètes. Enfin, il offre désormais la possibilité à ceux qui le souhaitent d'auto-conserver leurs gamètes, en vue de les avoir à disposition plus tard pour pallier la baisse de fertilité liée à l'âge, sans condition d'infertilité.

Plus d'informations sur chu-poitiers.fr

EN BREF

■ Grande braderie Emmaüs

Vêtements, chaussures, vaisselle, mobilier, livres... Du vendredi 7 au dimanche 9 octobre, de 10h à 19h au Parc des Expos.

■ Carte d'identité et passeport : n'attendez pas !

Vous avez un examen ou prévoyez un voyage à l'étranger d'ici la fin de l'année ? N'attendez pas pour faire une demande ou un renouvellement de votre passeport ou carte d'identité. En effet, depuis la crise sanitaire et le lancement des cartes d'identité électroniques, et malgré les efforts de la mairie de Poitiers pour répondre aux attentes par l'ouverture de créneaux supplémentaires, les délais restent longs. Il faut compter 90 jours pour obtenir un rendez-vous en mairie (Hôtel de Ville et mairies de quartier) et près de 60 jours pour la réalisation, par les services de l'État, des titres d'identité. Alors anticipez !

poitiers.fr  rubrique mes démarches / état civil



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

À la question « Toumaï et ses pairs étaient-ils bipèdes ? » les scientifiques répondent : « Oui... mais pas que ! ».

RECHERCHE

Sahelanthropus ouvre la marche de l'humanité

Les deux pieds sur terre, debout et à quatre pattes dans les arbres. *Sahelanthropus tchadensis*, il y a 7 millions d'années, combinait les modes de locomotion. Une étude de Paleovprim, laboratoire de l'Université de Poitiers et du CNRS, menée en coopération internationale avec des chercheurs de l'Université de N'Djaména au Tchad, apporte une contribution décisive à la compréhension de l'évolution humaine. Les scientifiques sont parvenus à faire « parler » les fossiles de fémur et d'os de bras découverts en 2001 dans le nord du Tchad, à côté du fameux crâne de « Toumaï ». Les résultats d'une enquête passant au crible 23 caractères de ces fossiles et les comparant à ceux de 20 espèces, actuelles et fossiles, de grands

singes et d'humains, viennent d'être publiés dans la prestigieuse revue Nature. Les données collectées et analysées « renforcent le concept d'une locomotion bipède très précoce dans l'histoire de l'humanité, même si à ce stade d'autres modes de locomotion étaient également pratiqués. » Déjà, la position du trou occipital du crâne de Toumaï, avec une colonne vertébrale située sous le crâne et non en arrière comme chez un quadrupède, plaçait le spécimen dans la lignée des primates bipèdes. La bipédie étant inhérente à l'homme, les découvertes nouvelles corroborent le fait que *Sahelanthropus* est le plus ancien représentant connu du genre humain.

paleovprim.labo.univ-poitiers.fr 



Ces questions sont extraites du Facebook live du mardi 30 août 2022 consacré à la rentrée scolaire. Y ont répondu Élodie Bonnafois, Hélène Paumier et Rafael Dos Santos Cruz, adjointes à la Maire et conseiller municipal. Vous avez des questions ? Écrivez-nous à direction.communication@poitiers.fr

Allez-vous pérenniser les emplois du personnel périscolaire ?

Le périscolaire est un temps scolaire à part entière et nous y portons une grande attention. En juin, nous avons voté un plan périscolaire au Conseil municipal. Ce dernier a permis de renforcer le nombre d'heures en rémunérant le temps de préparation des animations pour chaque agent. Les plus anciens ont été régularisés. Enfin, on finance des formations Bafa et on facilite les aménagements d'emplois du temps.

Y aura-t-il des jardins et des potagers pédagogiques dans les écoles ?

Onze écoles nous ont fait des demandes en ce sens, donc nous y travaillons. Dans quelques mois, une ferme pédagogique va voir le jour aux Bois de Saint-Pierre. À l'avenir, toutes les écoles auront des temps d'immersion dans ce lieu que l'on souhaite ressource pour les enfants et les enseignants. On a aussi des demandes d'installation de poulaillers. C'est intéressant, mais il faut arriver à déterminer qui s'en occupe pendant les vacances...



Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

PPFEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE
pictavie@poitiers.fr



Plantés l'hiver dernier, 9 micocouliers
et érables champêtres offrent une
belle présence verte place Leclerc.

© Yann Gaudet / Ville de Poitiers

Auprès de mon arbre

Planter, planter, planter. Planter massivement.

Planter le bon arbre au bon endroit.

Pour faire entrer des micro-forêts au cœur de la ville.

Pour la rendre plus respirable, plus agréable, plus résiliente.

**Le Plan Canopée, c'est 35 000 arbres qui vont
verdir 100 000 m² de Poitiers.**

L'entreprise, de grande ampleur, requiert minutie, précision, matière grise et huile de coude. Planter 35 000 arbres et jeunes plants forestiers pour tailler une place de choix au végétal, vecteur de bien-être et de santé. Le Plan Canopée Grand Poitiers se décline à l'échelle de la ville en format XXL.

Des arbres pour demain

Dans un contexte de dérèglement climatique, la Ville de Poitiers étend sa couverture arborée. Dame nature fait tellement bien les choses ! Une rangée d'arbres dans une rue diminue par 2 les poussières entrant dans les habitations. Un petit espace arboré fait baisser la température de plusieurs degrés pendant les canicules. Le dioxyde de carbone, responsable du réchauffement climatique, peut être piégé, un procédé naturel que personne n'est pour le moment parvenu à synthétiser aussi efficacement. Les arbres favorisent l'infiltration et épurent l'eau, offrent le gîte et le couvert aux insectes et aux oiseaux. Aussi, ils apaisent et ils sont beaux ! C'est dire les pouvoirs extraordinaires de l'arbre.

Développer la canopée urbaine

La prise de conscience de l'intérêt de l'arbre, de ses vertus comme de sa portée symbolique est évidente et générale. En témoignent les nombreuses demandes de plantation émanant des habitants dans le cadre des budgets participatifs. L'an der-

nier, 4 000 arbres ont été plantés à Poitiers. Des haies d'arbustes à baies, des sujets offrant de l'ombre place de Bretagne, deux micro-forêts à Poitiers Ouest et à Beaulieu ou encore des arbres fruitiers à la Gibauderie, promesse de cueillettes gourmandes. À l'heure où Poitiers totalise 42 000 arbres sur l'espace public, dont 11 000 en accompagnement de voirie, les plantations à venir vont accentuer la présence arborée. Les arbres vont verdifier les abords des terrains de sport, la zone d'activités économiques Aliénor d'Aquitaine, les rues ou encore les bassins de gestion de l'eau pluviale. Ils vont aussi s'inviter dans les cours d'école, par exemple à Jacques-Brel et à Paul-Blet où l'enrobé des cours de récréation a été enlevé cet été.

Prêts ? Plantez !

Et pour partager pleinement le plaisir de planter, de verdifier, de renaturer Poitiers, chacune et chacun est invité à participer. C'est le sens de plusieurs plantations participatives orchestrées samedi 26 novembre. De plus, si certains habitants disposent d'un jardin, ils peuvent contribuer au patrimoine arboré de la ville en plantant dans leur jardin. D'autres se saisissent des budgets participatifs pour impulser, par exemple, un projet de verger. L'opération « Une naissance un arbre », renouvelée cette année en décembre, donne également la possibilité à chaque bébé né à Poitiers d'être le parrain d'un arbre, explicite symbole de vie.

27 sites pour 3 typologies de plantations

MICRO-FORÊTS

- Bel-Air : ZAE Aliénor d'Aquitaine, rue Alfred-Nobel, rue Louis-Pergaud
- Couronneries : la Gazonnière
- Saint-Éloi : Vallée Crapaud rue Vergniaud
- Pont-Neuf : parc des Dunes
- Poitiers Sud : route de la Cassette, rue de la Matauderie
- Beaulieu : parc des Sablons
- Trois-Cités : chemin de la grotte à Calvin

EN ACCOMPAGNEMENT DE VOIRIE

- Trois Quartiers : boulevard Maréchal de Lattre de Tassigny
- Trois-Cités : rue Paul-Verlaine, avenue du 11 Novembre
- Couronneries : avenue John-Kennedy
- Beaulieu : avenue de Northampton
- Poitiers Sud : rue des tramways départementaux

DANS DES BASSINS DE GESTION D'EAU PLUVIALE

- Saint-Éloi : rue de Bignoux
- Beaulieu : Champlain
- Bel-Air : rues du Thalweg, Alfred-Nobel et avenue de Nantes

SUR DES TERRAINS DE SPORT

- La Gibauderie : stade Paul-Rébeilleau
- Couronneries : vélodrome Michel-Amand

+ de 35 000

ARBRES PLANTÉS D'ICI 1 AN

100 000 m²

CONCERNÉS

10 MICRO-FORÊTS

6 ALIGNEMENTS EN BORD DE RUE

5 BASSINS DE GESTION D'EAU PLUVIALE

2 TERRAINS DE SPORT

Le reboisement, ça se passe comment?

35 000 arbres, ça pose plein de questions ! Voici quelques réponses concrètes.



Les 1 825 plants de la micro-forêt plantée l'an dernier à côté de la salle Gérard-Gachet ont poussé protégés par du carton recyclé.

© Nicolas Maheu

On plante quand ?

On plante au bon moment : la saison propice à la plantation commence fin octobre et se prolonge durant l'hiver, excepté en période de gel. La végétation est en repos, les précipitations sont (normalement !) au rendez-vous et l'arbre aura le temps de s'enraciner en profondeur pour pousser au printemps avec vigueur.

On plante quoi ?

Le long des rues et des voies de circulation, les arbres seront plantés « en haute tige », c'est-à-dire plus grands. Ces sujets d'environ 2 m sont âgés de 7-8 ans. Les plantations des 10 micro-forêts, relativement denses, seront réalisées avec de jeunes plants à racines nues, de 20-40 cm de haut.

Quelles variétés ?

On plante des essences adaptées au terrain et aux contraintes. Par exemple, en bord de rue, des espèces résistantes à la sécheresse sont privilégiées, comme le micocoulier de Provence ou le chêne vert. Les bassins de gestion

d'eau pluviale verront pousser des variétés qui apprécient d'avoir les pieds dans l'eau comme les aulnes, saules et chênes des marais.

Les plants sont-ils locaux ?

Oui, les sujets ont grandi dans une pépinière située à moins de 150 km de Poitiers. Ils sont donc parfaitement adaptés aux conditions climatiques. De plus, des fruitiers et des arbustes à baies destinés aux écoles sont cultivés aux serres municipales.

Et après ?

Sur les sites où la faune est susceptible de venir se délecter des jeunes plants, ceux-ci sont protégés par une sorte de botte en carton. Ils pousseront en formant un voile végétal avant de devenir micro-forêt. Planter des « bébés » coûte moins cher et cela permet d'optimiser les chances de reprise, notamment car les petits plants ont des besoins limités en eau. La sélection naturelle fera son œuvre, aidée par la main de l'homme, si besoin. Quant aux fruitiers, ils participeront à rendre la ville « comestible ».

À SAVOIR

SÉSAME, QUÉSACO ?

Grand Poitiers, qui porte le Plan Canopée à l'échelle communautaire, investit dans un outil à disposition des communes : Sésame. Cet applicatif offre une aide au choix des essences d'arbres adaptées au changement climatique, à des situations et des contraintes données.



Au ras du trottoir, ça plante rue Saint-Fortunat.

© Nicolas Maheu

Façades végétales

Après les trottoirs, les murs ! « Faites de votre rue un jardin » a invité de nombreux Poitevins à végétaliser le pied de leur habitation. Aujourd'hui, la Ville ambitionne d'apporter encore plus de verdure et de couleur dans les rues, de fraîcheur dans l'espace public et les immeubles. La Ville va pousser à la végétalisation verticale. Dans un souci d'harmonie, la collectivité assurera la plantation et l'entretien des plantes grimpantes. Seront ciblés les bâtiments publics et les habitations donnant sur la rue dont les propriétaires sont volontaires.

Arbres remarquables



Les jardiniers et d'autres corps de métiers de la collectivité, participent activement aux opérations du Plan Canopée.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Une aventure participative

Les écoliers puis les habitants sont **invités à mettre la main à la terre** à l'occasion de plusieurs plantations participatives.

Vendredi 25 novembre, jour de la sainte Catherine où « tout bois prend racine », les enfants de plusieurs écoles seront les chevilles ouvrières des plantations au parc des Dunes et rue de la Matauderie. Le lendemain, samedi 26 novembre, ce sont les habitants qui sont conviés à participer à plusieurs opérations de plantation de micro-forêts. À Saint-Éloi, ce sont 2 500 jeunes plants forestiers et 40 arbres fruitiers en tige qui seront à mettre en terre à la Vallée Crapeaud, rue Vergniaud. À Bel-Air, le terrain rue Louis Pergaud 750 jeunes plants prendront racine.

Préparation en amont

Les sols seront préalablement préparés, avec, lorsque cela est nécessaire, un ajout de compost pour répondre aux besoins nutritifs des jeunes plants. Ils seront aérés pour permettre aux racines de se développer et un piquetage sera réalisé au cordeau pour planter au bon endroit. Sur place, le jour des plantations, les jardiniers de la collectivité apporteront leur expertise et donneront des conseils aux apprentis planteurs.

Partants pour planter ?

Partant pour enfiler les gants, chausser les bottes et vous remonter les manches ? Au-delà du symbolique de l'action, il y a le plaisir de faire et l'utile pour les générations futures. Les enfants peuvent tout à fait accompagner les parents : ils seront les acteurs privilégiés d'un engagement pour l'environnement et, concrètement, ils pourront voir grandir les plantations.

Les modalités d'inscription seront communiquées dans le prochain numéro de *PoitiersMag* et sur poitiers.fr 



1

© Yann Gachet / Ville de Poitiers



2

© Daniel Proux



3

© Yann Gachet / Ville de Poitiers



4

© Daniel Proux

1 • Le noyer du stade de la Demi-Lune se déploie sur 18 m de haut et sur 20 m de diamètre.

2 • L'amandier de la Vierge, aux Dunes, semble avoir poussé spontanément. Incliné, il présente une envergure avoisinant les 5 m.

3 • Le cèdre pleureur du parc des Prés-Mignons a une silhouette insolite avec ses branches quasi-horizontales hérissées d'épines bleues.

4 • Le pacanier du Jardin des Plantes, quasi centenaire, produit des noix de cajou. Si l'envie vous prend d'y goûter, sachez qu'elles se consomment une fois cuites.

Croqueurs de pommes

L'association des Croqueurs de pommes est spécialisée dans la conservation des espèces fruitières. La Ville s'appuie régulièrement sur leur expertise.



Les jeunes fruitiers des Croqueurs de pommes, soigneusement étiquetés, sont bichonnés.

© Nicolas Mahu

Les Croqueurs de pommes ont pris le parti conservateur... de fruits. Le jardin des Croqueurs, rue du bas des Sables, est leur laboratoire général. Dans un espace de 4 000 m², un noyau dur d'une trentaine de passionnés conserve et multiplie des variétés anciennes d'arbres fruitiers. Pommiers bien sûr, notamment pour la reinette de Parthenay ou la pomme à troche – qui a la particularité de donner des fruits en bouquet – mais aussi poiriers, pruniers, cognassiers, néfliers, cerisiers...

Les Croqueurs accompagnent de leur expertise des projets de la Ville pour la plantation de fruitiers, comme prévu cet automne au parc du Triangle d'Or. « Des cerisiers se plairont particulièrement dans ces sols. Il sera bon de les tailler en gobelet, pour faciliter la cueillette des fruits », préconise Bernard Collot, président de l'antenne de la Vienne. Les Croqueurs voient dans ces plantations un intérêt conservatoire : « Cela va permettre, 5 à 10 ans après plantation, de collecter des greffons pour assurer la sauvegarde des variétés ».

Un fruitier par enfant

Les croqueurs de pommes sont également partenaires de l'opération « Une naissance, un arbre » menée par la Ville. Le principe est d'offrir un arbre aux parents habitant Poitiers qui le souhaitent, à l'occasion de la naissance de leur enfant à Poitiers. Les jeunes plants sont choisis et fournis par les Croqueurs, assortis d'une explication pour en prendre soin. « Plus tard, ces personnes peuvent à tout moment nous contacter pour un conseil », assure Bernard Collot.

lescroqueursdepommesdelavienne.fr

INTERVIEW



Pierre Nenez

adjoint à la Biodiversité, végétalisation et éducation à la nature



Claude Thibault,
conseillère municipale aux
Parcs et nature en ville

PM : Quelles sont les spécificités des plantations à venir ?

Pierre Nenez : Tout d'abord leur ampleur : près de 100 000 m². C'est remarquable au niveau national. Des espaces comme les bassins d'orage, jusqu'ici monofonctionnels, vont devenir des lieux de biodiversité et changer d'aspect. Les plantations sont intégrées à tous les projets urbains, Elles ont une valeur transversale. Par exemple pour les aménagements de la Grand'Rue dès cet hiver ou le faubourg du Pont Neuf et le quartier de la Gare. Il y a aussi la dimension participative inédite à cette échelle.

PM : Quels liens entre plantations et ressource en eau ?

PN : Les essences plantées sont destinées à s'adapter aux grosses sécheresses qu'il y a devant nous. Aussi, il est important d'agir dans une logique de gestion intégrée des eaux pluviales. L'eau de pluie doit être captée là où elle tombe pour maintenir vivante la végétation urbaine. Cette logique est mise en œuvre

sur les chantiers de voirie et sur des réfections d'équipements, comme les écoles Jacques-Brel et Montmidi.

PM : Une centaine de Poitevins se sont mobilisés pour co-construire le nouveau visage du parc du Triangle d'Or. Qu'en retenir ?

Claude Thibault : C'est la 1^{ère} fois que l'on construit un parc en collaboration totale avec les habitants. Jusqu'à présent, un tel projet était présenté déjà prêt, leur seule initiative pouvait quelquefois n'être que la couleur ou l'emplacement des bancs... Cet hiver, nous plantons le verger. Il entourera un théâtre de verdure pour faire la « classe dehors ». Ce sont les collégiens de Pierre de Ronsard et les jeunes des Trois-Cités qui vont procéder aux plantations fin novembre. Les écoles et les associations participent aussi à la suite. L'implication des habitants les rend propriétaires du projet et ainsi beaucoup plus attentifs à le protéger.

Zéro déchet : les associations s'engagent



Gobelets réutilisables, toilettes sèches, eau du robinet ou encore tri des déchets : il existe plein de manières d'améliorer le bilan écologique des événements.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

La charte événement « Zéro déchet » accompagne les associations financées par la collectivité dans l'organisation de leurs événements. Objectif : l'exemplarité des événements sur l'espace public.

Que celui qui n'a jamais hésité au moment de trier un emballage jette la première assiette en carton ! À travers la signature de la charte « Zéro déchet », les associations organisatrices de manifestations culturelles ou d'événements sportifs s'engagent dans la réduction des déchets. « *La municipalité va accompagner les associations dans cet engagement. Il s'agit d'abord de les informer et les sensibiliser* », explique Chantal Nocquet, conseil-

lère municipale déléguée Zéro déchet. Trier les déchets, réemployer le matériel et la signalétique, bannir les bouteilles en plastique... Voici autant d'actions concrètes qui sont ciblées.

Conscience collective

Faire la fête, organiser un événement sportif en produisant le moins de déchets possible : c'est le défi ! « *C'est le collectif qui fait sens et l'éducation à l'environnement apparaît*

centrale pour une prise de conscience », admet Toumani Kouyaté, président de l'association Entre Terre et Scène production, volontaire pour travailler sur ces questions avec la municipalité. « *Du côté du monde sportif, notre vocation est de se tourner vers l'éducation. La question de la réduction des déchets fait partie des sujets importants aujourd'hui, donc le sport a toute sa place dans ces actions* », assure Michel Vaudel, président de l'Office municipal des sports.

2,5 tonnes

C'EST, SELON L'ADEME, LE POIDS DE DÉCHETS ENGENDRÉ PAR UNE MANIFESTATION MOYENNE DE 5 000 PERSONNES.

1 300

ASSOCIATIONS DE L'ÉVÉNEMENTIEL BASÉES À POITIERS SONT MOBILISÉES DANS LA DÉMARCHE.

MOBILITÉ

Nos déplacements futurs

Dans le cadre du Plan climat air énergie territorial (PCAET) de la communauté urbaine de Grand Poitiers, l'Espace Mendès-France propose une conférence sur le thème « Comment se déplacera-t-on demain ? », mercredi 5 octobre à 20h30. Animée par Frédéric Héran, économiste des transports et urbaniste de l'université de Lille, cette rencontre est gratuite et ouverte à tous.

Réservation obligatoire sur emf.fr



Florence Morisot dans son jardin

À fleur de Clain

Florence Morisot cultive des fleurs comestibles, des graines germées et des jeunes pousses.

Si de nombreux restaurants à Poitiers agrémentent leurs plats de fleurs comestibles ou de graines germées pour le goût et l'esthétisme, sachez qu'elles peuvent être cueillies à deux pas des assiettes servies, chemin de Tison.

Au bord du Clain, Florence Morisot, architecte-paysagiste de formation, s'est lancée dans cette aventure il y a 10 ans après une carrière de photographe. « *Aujourd'hui, j'ai le statut d'agricultrice. Il est donc possible de l'être en plein centre-ville* », sourit celle-ci. Sur une parcelle de plus de 3 000 m², elle fait pousser une trentaine de variétés comestibles sous le nom de Broutilles : de la capucine à la bourrache en passant par les bégonias, les œillets ou encore la verveine bicolore. Les goûts, marqués, poivrés, acidulés, ou iodés, comme les couleurs, sont variés.

Cette activité s'échelonne de mai à octobre. S'y adjoint, quelle que soit la saison, la production dans deux laboratoires de graines germées d'alfalfa, moutarde, radis, épinard, lentille et de jeunes pousses. « *Elles sont particulièrement demandées pour leurs valeurs nutritives et leurs saveurs.* » Elles agrémentent les assiettes des restaurants poitevins et parisiens, les magasins de producteurs locaux. Florence Morisot est la seule en Nouvelle-Aquitaine à exercer cette activité. « *Tous mes produits, certifiés bio, sont cultivés et cueillis à la main.* » Et pour ses clients, la fraîcheur est incomparable du fait de la proximité : « *La cueillette du matin est vendue l'après-midi.* »

broutilles.fr

Poitiers potager

À l'image du domaine de Malaguet, plusieurs sites de maraîchage devraient pousser sur Poitiers.



À Malaguet, les légumes poussent en plein champ et sous serres.

Multiplier les zones de maraîchage et faire autour de et dans Poitiers autant de petits Malaguet. C'est l'objectif de la Ville de Poitiers qui prend exemple sur le domaine de Migné-Auxances, dont elle est propriétaire. Là, cinq associations d'exploitants agricoles cultivent la terre et font travailler une cinquantaine de personnes. Bertrand Delabroise est un des exploitants du domaine de Malaguet qui cultive sur 1 ha des légumes et plans maraîchers biologiques qu'il vend chaque samedi au marché Notre-Dame ou sous forme de paniers via une Amap. Comme lui, Antoine Lecintre est arrivé il y a une décennie pour cultiver des plantes aromatiques et médicinales. Thym, romarin, sauge, menthe, verveine... Une quarantaine de variétés poussent sur ces terres d'abondance où l'on trouve même des plantes sauvages comme l'ortie, la guimauve ou la reine-des-prés. Si l'expérience est concluante d'avoir réintroduit il y a dix ans du maraîchage sur le site, aujourd'hui, la quasi-totalité de la surface agricole utile y est exploitée.

Au domaine municipal de Beauvoir, l'activité maraîchère prend de l'ampleur.



© Daniel Proux



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Nouveaux sites en vue

Pour réimplanter du maraîchage dans la ville, la municipalité va implanter des activités sur plusieurs sites. Il y a d'abord le domaine de Beauvoir avec les serres municipales et de vastes espaces de plein champ. La production de légumes, longtemps dédiée aux animaux des Bois de Saint-Pierre et du Parc de Blossac, commence à prendre de l'ampleur. Notamment avec l'utilisation des serres auparavant dédiées aux annuelles et bisannuelles, variétés délaissées au profit des vivaces, plus durables. Autre endroit, autre dimension. Sur le plateau d'Aliénor,

3 fermes semi-collectives devraient voir le jour. Piloté par la Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) Ceinture Verte, ce projet vise à faciliter l'installation de maraîchers. Il s'agit de leur mettre une terre à disposition en les accompagnant sur des aspects techniques. « *Notre objectif est d'alléger les investissements initiaux, trop souvent décourageants pour les primo-exploitants*, assure Élodie Blanchard, directrice du projet. *On installe des serres de 1 500 m², des bâtiments de stockage ou encore les systèmes d'irrigation. Ainsi, ils ne se retrouvent pas pieds et poings liés et peuvent se concentrer sur le travail de la terre.* » La mise en

œuvre du projet est conditionnée à l'installation d'un forage et d'une levée de fonds à laquelle chacun peut participer pour créer la coopérative. Premières installations prévues début 2024.

Objectif : implanter à terme plus d'une vingtaine d'exploitations. Plus modestement enfin, aux Bois de Saint-Pierre, un maraîcher devrait s'installer à l'automne 2023 sur un terrain de 2 ha mis à disposition par la Ville de Poitiers.

Petits gestes pour **grandes économies** d'énergie

Que ce soit pour préserver la planète ou pour réduire ses factures, **on a tous à gagner à faire des économies d'énergie.**

1 - ADAPTEZ LA TEMPÉRATURE AMBIANTE

Le chauffage est le levier le plus efficace à actionner car il représente entre 60 et 70 % de la consommation énergétique d'un foyer. Ainsi, baisser la température d'1 petit degré permet de réaliser 6 à 7 % d'économies d'énergie. Peur d'avoir froid ? Lutte contre l'effet « parois froides » en suspendant des rideaux devant les fenêtres.

TOUR D'HORIZON DE QUELQUES ÉCOGESTES À ADOPTER CHEZ SOI

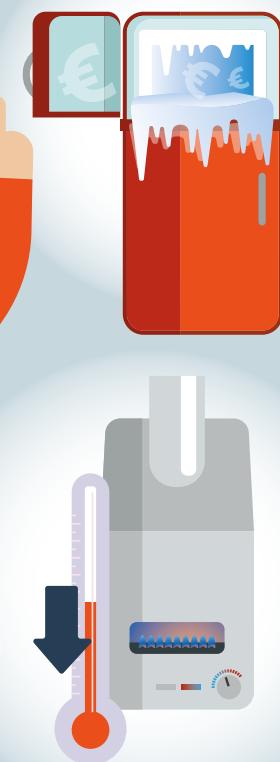
2 - PRENEZ SOIN DE VOTRE ÉLECTROMÉNAGER

Un système de ventilation mal entretenu, un congélateur givré ou des radiateurs poussiéreux sont, chacun à leur échelle, sources de gaspillage d'énergie. Veillez particulièrement à votre congélateur et à votre réfrigérateur, les deux appareils d'une habitation souvent les plus énergivores. Il suffit de 3 à 4 mm de givre sur les parois d'un congélateur pour doubler sa consommation !



5 - TRAQUEZ LES PETITS GASPILLAGES D'ÉLECTRICITÉ

Saviez-vous qu'un téléviseur consomme plus à rester en veille pendant 21h qu'à fonctionner pendant 3h ? D'où l'importance de supprimer toutes les petites veilleuses rouges quand on n'utilise pas ses appareils électriques. Solution simple : les brancher sur une multiprise à interrupteur pour pouvoir tous les éteindre d'un coup.



3 - MÉNAGEZ LE CHAUFFE-EAU

L'équipement d'eau chaude sanitaire d'un ménage est responsable de 15 à 20 % de sa consommation d'énergie. En réglant la température du chauffe-eau à 55 ou 60 °C il est possible de faire des économies. Il est aussi conseillé de l'entretenir régulièrement et de veiller à qu'il ne s'entarte pas : cela fait grimper sa consommation.

4 - PENSEZ STRATÉGIQUE EN CUISINE

Mettre un couvercle sur une casserole permet de diviser par 2 le temps de cuisson (et donc la consommation). Plus il fait chaud dans une cuisine, plus le réfrigérateur consomme d'électricité pour garder les aliments au frais. Vous pouvez d'ailleurs régler sa température : l'élever d'1 °C fait économiser 5 % de sa consommation.

ET SINON...

Info Énergie, 5A rue de Puygarreau, offre une mine de conseils sur les éco-gestes et les projets de rénovation énergétique.

CONTACT

05 49 30 20 54 ou
info.energie@grandpoitiers.fr

Façonnez le nouveau visage du Pont-Neuf

De septembre 2023 à septembre 2024, le faubourg du Pont-Neuf va se métamorphoser. En amont, les habitants sont invités à des ateliers participatifs pour coconstruire le projet.

Les premiers rendez-vous ont lieu jeudi 6 octobre et mardi 15 novembre. Au menu thématique ? La mobilité et la voirie.

La Ville de Poitiers va engager un important chantier de requalification du faubourg du Pont-Neuf.

Il concerne aussi bien le pont que la voirie jusqu'au rond-point à proximité du Confort Moderne. Objectifs ? Apaiser la circulation en donnant plus de place aux mobilités douces grâce à une mise à plat de la voirie et améliorer la qualité de vie des riverains.

Ateliers participatifs

La période jusqu'à mi 2023 va être consacrée aux études et à l'échange avec les habitants. « En s'appuyant sur différentes esquisses, des ateliers participatifs vont être organisés pour coconstruire les aménagements avec les acteurs concernés : habitants, riverains, commerçants, associations de cyclistes, souligne Charlotte Sauvion, cheffe de mission Conception d'espaces - Paysages à la Ville de Poitiers. Il s'agit de recueillir les attentes et les avis des personnes concernées. Ces temps permettront de faire de la pédagogie sur les travaux, mais aussi de discuter de l'esthétisme des réalisations futures, de travailler sur les aménagements paysagers dont ceux de la place Radio-Londres. »



© Jordan Banneau

À NOTER

DEUX ATELIERS

Jeudi 6 octobre, de 18h30 à 20h30, salle du patronage Saint-Joseph, 1 avenue des Terrasses. Thème : mobilité et apaisement de la circulation.

Mardi 15 novembre de 18h30 à 20h30, salle du patronage Saint-Joseph, 1 avenue des Terrasses.

Thème : ouvrage et voirie.

Étude

En 2023, deux autres ateliers s'appliqueront à engager une approche plus globale sur la vision du quartier en matière d'urbanisme, de plan de circulation et de stationnement. Les résultats d'une étude confiée au Cerema* apporteront des éléments intéressants à plusieurs titres.

*Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement. Cet établissement public accompagne les collectivités pour l'élaboration de politiques d'aménagement et de transport.

Des bordures de voies cyclables en test

Depuis septembre, un type de bordures de pistes cyclables est en test, grandeur nature, devant le collège François-Rabelais, rue Santos-Dumont aux Montgorges. En résine, elles sont arrondies côté piste cyclable et avec un bord franc côté route pour éviter les franchissements des voitures. En fonction des retours, ces bordures pourraient être déployées rue du Faubourg du Pont-Neuf et ailleurs.

Rouler comme des grands

Il ne s'agit pas seulement de savoir tenir sur un vélo pour rouler », explique Anne Boucenna, directrice de l'ACSEP. « Il faut aussi maîtriser son vélo en situation réelle, connaître et savoir appliquer les règles de sécurité. » Depuis longtemps, l'association intervient auprès des élèves de cycle 2, sur le temps périscolaire, pour apprendre aux enfants à faire du vélo, et mieux, à bien en faire. Cette année, nouveauté, une classe de grande

section de l'école maternelle Andersen va bénéficier de séances spécifiques sur le temps scolaire. Les enfants vont s'initier au vélo, expérimenter des parcours proches de situations réelles.

Cette action s'inscrit dans un projet global, porté par l'ACSEP et ses partenaires, pour aider les familles à pratiquer la mobilité douce en toute sécurité. Des modules d'apprentissage du vélo sont ainsi proposés

aux adultes par Vélocité 86 et le Centre d'Animation des Couronneries. « Notre espoir est de pouvoir réunir les familles en organisant à la fin de l'année une balade à vélo avec ceux qui seraient en capacité de sortir sur la voie publique, enfants de maternelle, primaires et adultes », confie Anne Boucenna. Un chouette moment en perspective qui motivera les petits et les grands !

acsep86.org



CENTRE-VILLE



Tristan Guerlotté et Gildas Nivet

© Ibooo Création

Grenouilles Productions : c'est le Pérou !

Gildas Nivet et Tristan Guerlotté se sont rencontrés sur les bancs de la fac. Ils ont fait de leur passion pour l'audiovisuel leur métier. Ensemble, ils ont créé Grenouilles Productions. L'entreprise, qui vient de souffler ses 10 bougies, compte près de 1 000 films à son actif et s'appuie sur une jeune équipe de 15 collaborateurs. Leurs locaux, place Aristide-Briand, grouillent d'activité et d'idées. Leur récent long métrage, *Le petit peuple du potager*, diffusé sur Arte, a « défoncé l'audimat », dixit l'un. Filmé à hauteur d'insecte, il narre la vie spectaculaire des escargots, guêpes et autres chenilles. Il se dit d'ailleurs que, dans la veine de ce documentaire pas comme les autres, d'autres films sont dans les tuyaux. Grenouilles Productions, après avoir installé une agence à Bordeaux, s'apprête à ouvrir une agence au Pérou, au bord de la forêt amazonienne, lieu coup de cœur où les deux amis ont tourné leur premier succès.

POITIERS SUD

La clique paysanne débarque

Fruits, légumes verts et secs, viande (boeuf, porc, volaille) mais aussi herbes aromatiques, œufs, laitages, farine, pain, bière : le panier de La Clique paysanne est bien garni. « L'objectif est de rapprocher nos produits, bio et locaux, des habitants de Poitiers, au début de la semaine quand il n'y a pas de marché », explique Stéphane Moreau. Installé à Marçay, l'éleveur de chèvres poitevines fabrique des fromages, yaourts mais aussi terrines et saucissons.

Comment ça marche ?

Du mercredi au dimanche minuit, on fait son marché en quelques clics sur laticliquepaysanne.fr. Le panier est livré le mardi entre 17h et 19h. Il est à retirer à La Caserne de Poitiers, à la Filature de Ligugé ou, et c'est nouveau, au Décathlon de Vouneuil-sous-Biard.



Thomas Litzer proposera ses légumes au sein de la Clique paysanne.

© Claire Marquis



L'association intervient sur le temps périscolaire.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

BON À SAVOIR

Tous les mercredis de 15h à 18h, la maison de quartier SEVE organise des ateliers réparation de vélo, gratuits et sans inscription préalable. Des vélos d'occasion réparés sont aussi vendus à petit prix.

Contact : 05 49 41 13 40

SAINT-ÉLOI



Les cours reprennent d'octobre à décembre

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Des ateliers pour maîtriser l'ordi

À la maison de quartier SEVE, des ateliers numériques sont destinés aux personnes qui ont besoin de se former à l'utilisation d'un ordinateur. Animés par les conseillers numériques, les ateliers ont débuté avec succès au premier semestre 2022. Ils reprennent d'octobre à début décembre, le vendredi matin. Gérer son compte Ameli, Caf ou sa boîte mail, apprendre le traitement de texte font partie des thèmes qui seront abordés. « Désormais, nous souhaitons proposer à chacun un parcours numérique personnalisé, après entretien pour déterminer le besoin

en compétences », informe François Serret, qui coordonne l'inclusion numérique à la Ville. 10 ateliers de 2h30 sont prévus, par groupe de 6 apprenants. Toutefois, en moyenne, suivre 3 ateliers permet de se former à l'ordinateur. Les conseillers numériques tiennent également des permanences à Saint-Éloi, sans rendez-vous, afin de répondre aux besoins numériques des habitants. Les permanences ont lieu le mardi à la mairie annexe et le vendredi après-midi à la médiathèque.

Conseillers numériques : 05 49 30 81 27

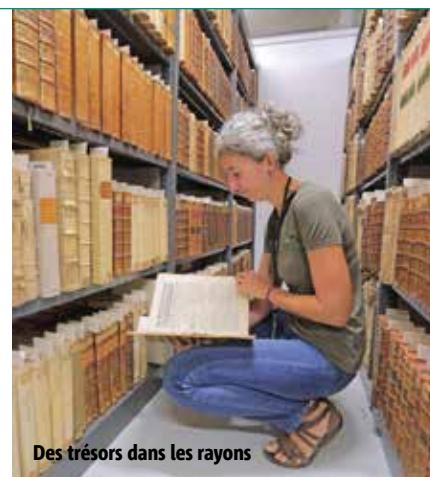
GIBAUDERIE

Parrainer un livre ancien

Devenir parrain d'un ouvrage appartenant au Fonds ancien de l'Université, est aujourd'hui possible. La Fondation Poitiers Université a eu l'idée de lancer l'opération « J'adopte un livre » pour sauver de la destruction des livres anciens. Le fonds ancien de l'Université de Poitiers comprend près de 40 000 volumes datant du

15^e au 19^e siècle. Douze d'entre eux ont ainsi été sélectionnés parmi les plus lourdement endommagés et les plus rares, pour être proposés au parrainage d'un mécène. Une façon de mettre en lumière un patrimoine universitaire, tout en lui faisant traverser les ans.

Contact : fondation@univ-poitiers.fr ou 05 49 45 30 99



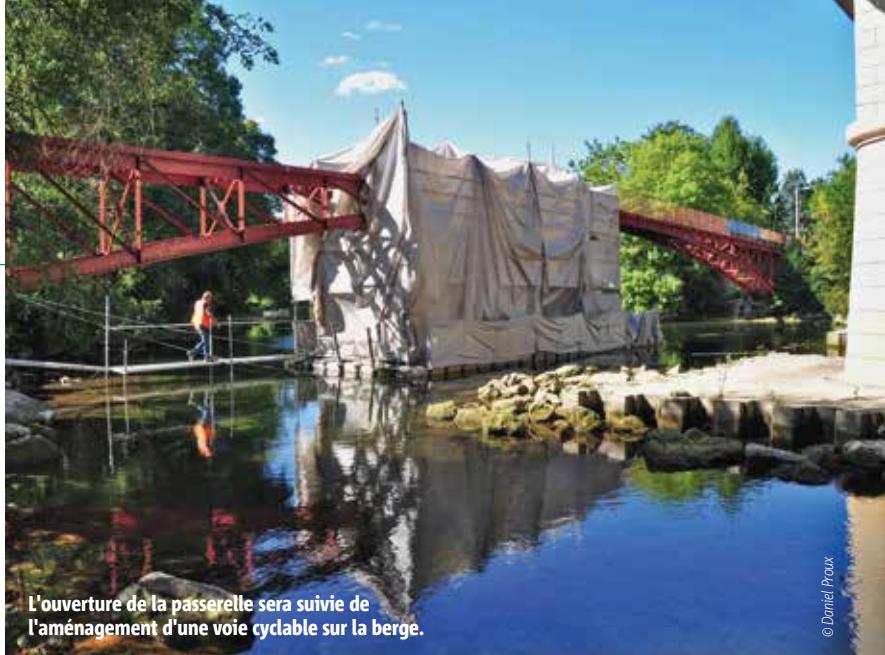
Des trésors dans les rayons

© Nicolas Maru

quartiers

TROIS QUARTIERS

Au vélo, la passerelle reconnaissante



L'ouverture de la passerelle sera suivie de l'aménagement d'une voie cyclable sur la berge.

© Daniel Proux

Fermée depuis 20 ans, la passerelle de l'Hôpital des Champs, ouvrage d'art de type Eiffel, va sortir de la confidentialité en fin d'année. À l'ombre du pont de l'Intendant-Le-Nain, Porte de Paris, cette structure métallique qui enjambe le Clain pour rejoindre le cimetière de l'Hôpital des Champs n'était plus empruntée pour des raisons de sécurité. « La vieille dame » âgée de plus de 120 ans a d'ailleurs connu quelques péripéties dans son histoire comme sa destruction partielle lors de la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui, elle va reprendre du service dans le cadre de la première étape du Plan Vélo 2022-2026, souhaitée par Grand Poitiers, qui porte sur la création d'un axe cyclable sécurisé entre Poitiers et le Futuroscope pour faciliter les trajets domicile-travail.

Sa réhabilitation, engagée en mai, consiste à remplacer les parties métalliques abîmées par la corrosion ainsi que les garde-corps endommagés et plus aux normes. L'ensemble sera sablé et repeint avec une couleur rouge identique à sa version originale.

Voie cyclable

Dans le même temps, va démarrer le tracé de la première tranche de la future voie cyclable qui longera le Clain en rive droite jusqu'à l'ancienne station d'épuration. D'autres ouvrages d'art nécessiteront d'être restaurés : une passerelle en bois qui enjambe un bras du Clain et le pont d'accès de l'ancienne station d'épuration. La fin de l'ensemble des travaux est prévue en décembre.

À NOTER

OUVERTURE

Les travaux devraient s'achever pour une ouverture de la passerelle à la circulation au mois de décembre.

BEAULIEU

Le CLAS après la classe

Sylvie Beau est bénévole au CLAS (Contrat local d'accompagnement à la scolarité) de Beaulieu depuis 3 ans. Institutrice pendant 42 ans, retraitée, elle vient une fois par semaine. Sa motivation : « *Le plaisir d'aider les enfants à avoir un bon départ dans la scolarité.* » Avec une attention particulière à l'aide à l'apprentissage de la lecture. Sylvie participe parfois au trajet depuis l'école, avant le goûter partagé, « *un moment très important* », et des temps de jeux. L'aide aux devoirs, environ 20 minutes par enfant, pour les CP par exemple, ne représente pas la majorité du temps passé ensemble, mais avec cette aide

personnalisée et individuelle, les progrès sont rapides. Ce qui est sûr, assure Sylvie, c'est que les enfants (orientés vers le CLAS par les enseignants, le centre de loisir ou un travailleur social, avec l'accord de leurs parents) sont très heureux de participer.

centredebeaulieu.fr



Sylvie Beau, bénévole au CLAS.

© Claire Marquis

Une mission tournée vers les autres

La réussite du CLAS repose notamment sur l'engagement de bénévoles prêts à accompagner les enfants et les jeunes dans leur scolarité. Les différents CLAS de la ville sont en recherche régulière de nouveaux bénévoles. Les qualités requises, d'après Sylvie, sont : « *La patience, des bases en grammaire, orthographe et mathématiques, être tolérant et aimer s'occuper des autres !* »

EN BREF

■ Climax au Local

Jeudi 6 octobre à 10h, la Compagnie Zygomatic vient tirer la sonnette d'alarme et (r)éveiller notre prise de conscience écologique. La troupe aborde la question de l'urgence climatique, l'effondrement de la biodiversité, la survie de la planète. Les comédiens-chanteurs, musiciens, danseurs, vont embarquer le public dans un road movie férocement drôle, fertile et libérateur.

Entrée libre, dans le cadre de la Semaine Européenne du Développement Durable.

■ Ateliers santé-loisirs

Chaque lundi après-midi, un atelier d'insertion sociale favorise le mieux-être et l'estime de soi. Il s'adresse aux personnes du quartier bénéficiant de minima sociaux qui souhaitent faire des sorties en groupe (visites, sport...), aborder des thèmes de santé ou de vie quotidienne avec des intervenants.

Contact : 05 49 58 96 78

■ Donnez votre sang

Les réserves sont basses. Alors, donnez votre sang. Pour cela, rien de plus simple : prenez rendez-vous à la maison du don de Poitiers sur mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr

■ Un conseiller vous donne un coup de pouce numérique

Besoin d'aide pour naviguer sur Internet, faire une démarche en ligne, mieux maîtriser les outils numériques ? Les conseillers numériques sont à votre écoute pour vous aider. Des permanences gratuites et sans rendez-vous se dérouleront dans les quartiers. À partir d'octobre, des ateliers thématiques sont aussi proposés, par exemple pour acquérir les bases de la navigation sur la Toile, gérer sa boîte mail ou utiliser Whatsapp. Pour connaître les dates et horaires près de chez vous, vous pouvez contacter le 05 49 30 81 27.



La tête haute, Johnny Boureau redonne sourire et dignité aux personnes en situation de précarité.

© Nicolas Maru

POITIERS OUEST

Les ciseaux du cœur

Coiffeur de formation, Johnny Boureau réalise coupe et brushing au profit des bénéficiaires de l'épicerie sociale de la Blaiserie. Deux après-midi par mois, il y installe son miroir, ses peignes et ses ciseaux : le salon « À 4 épis » est ouvert. À l'intérieur de l'épicerie sociale « les 4 saisons », juste en dessous du vestiaire solidaire « À 4 épingle(s) ».

« J'ai une formation de visagiste. Certains viennent avec une photo. À la fin, leur sourire me fait un grand plaisir », explique le coiffeur solidaire, qui contribue à remonter le moral des têtes qui passent entre ses mains agiles. « Ça me rebooste aussi », confie Johnny Boureau. D'accidents de la vie en accidents de la vie, lui aussi a croisé la route du centre socioculturel de la Blaiserie en intégrant, il y a 2 ans, le dispositif de l'Action Collective d'Insertion (ACI). « L'équipe m'a beaucoup aidé dans ma reconstruction, je suis content maintenant de rendre service à mon tour », précise-t-il.

TROIS-CITÉS



Se rencontrer, à la médiathèque des Trois-Cités, autour du vivre-ensemble.

© Alex Oz

Les rencontres du vivre-ensemble

À l'école, dans la rue, dans les transports en commun... Vivre ensemble ne va pas toujours de soi. Chaque dernier samedi du mois lors des Rencontres du vivre ensemble, des habitants discutent de cette question et en rappellent les fondements dans notre pays. Ces échanges ont donné naissance à une charte écrite avec des enfants du quartier en 2019.

Samedi 8 octobre, pour fêter les 3 ans de la charte, plusieurs personnalités se joindront au débat. « Des sujets liés notamment à la fraternité, la liberté, le civisme, la laïcité, les fake news sont abordés », énumère Mamadou Souaré, de l'Association pour la promotion des valeurs de la République, à l'initiative des rencontres. D'une durée d'une heure, ces rendez-vous ont lieu à la médiathèque des Trois-Cités. Ils sont gratuits et ouverts aux adultes et aux jeunes, dès 10 ans.

Baume, expert ès bijoux

Réputée à l'international pour son expertise joaillière et ses pièces uniques, l'enseigne familiale est implantée à Poitiers depuis 1975.

Le bijou, comme la pierre, précieuse ou fine, n'a pas de secret pour Émilie Baume. C'est qu'au-delà de sa passion pour la gemmologie transmise par sa mère, de sa connaissance pointilleuse de l'histoire de l'art, des grands courants de la joaillerie et des pratiques (et arnaques) du milieu, des milliers de bijoux sont passés entre ses mains. Des références exigées pour diriger la prestigieuse maison familiale, en plein cœur de Poitiers, rue Magenta, dont la réputation n'est plus à faire depuis 1975.

« Même si nous faisons un peu de création, le plus gros de notre activité concerne l'achat-vente de bijoux anciens. Bague, collier, bracelet, pendentif, broche, boucle d'oreille... Nous avons près de 1 500 articles en ligne sur notre site, que des exemplaires uniques, explique Émilie Baume. Nous intervenons aussi en tant qu'expert reconnu dans les successions familiales ou pour les assurances. » À la suite d'un cambriolage, le certificat d'un expert reconnu (ils sont une poignée en France) comme Baume permet de garantir la valeur du bien et de se faire indemniser à hauteur du préjudice subi.

Émilie Baume, experte gemmologue, dirige l'enseigne familiale.



Intuition

Avec sa devanture d'inspiration 19^e siècle et ses vitrines à thèmes, Baume fait briller les yeux des passants qui s'attardent pour admirer les pièces de ses collections Art déco, Tank, Belle Époque ou encore Art nouveau. Pour autant, c'est à l'international que Baume rayonne grâce à l'intuition, il y a 13 ans, d'Émilie Baume. « J'ai dit à mes parents que nous devions lancer un site de e-commerce. Dans le milieu du luxe, c'était du jamais vu puisque le panier moyen était de 50 €. Trois mois après le lancement

EN BREF



Le Palais des thés

■ Le thé s'épanouit dans son Palais

Le Palais des thés a pris ses quartiers rue du Marché. Avec près de 250 références, la boutique propose des grands crus, des thés récoltés de l'année, des compositions originales. Les infusions sont estampillées du label AB ou SafeTea, garantissant l'absence de pesticides. Véronique et Laury, les vendeuses, conseillent la clientèle au plus près de leurs goûts, pour un voyage olfactif et gustatif autour du monde. **Entrée libre.**

■ Un outil en co-construction pour aider la transition des entreprises

Grand Poitiers élabore un questionnaire d'auto-évaluation en ligne à

destination des entreprises. Il portera sur leurs actions en matière de transition énergétique : gestion de l'eau, des déchets, alimentation, biodiversité... et sur leurs marges de progression possibles.

Ressources, conseils, contacts pour se faire aider seront associés à cet outil, ainsi que des informations sur les financements existants. Cet outil, qui sera lancé en mars 2023, est actuellement en co-construction avec des entreprises du territoire.

■ Les 24 heures pour un défi low-tech

Vendredi 14 et samedi 15 octobre, starts-up, étudiants, particuliers sont invités à plancher sur un thème lié au

Cap sur la propulsion propre



Seanergy 2.0 a demandé 18 mois de conception.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

© Claire Marquis

7

SALARIÉS

1500

ARTICLES EN LIGNE

du site, on a eu une vente d'une belle pièce. Et depuis, c'est notre principal vecteur de développement avec une clientèle issue des quatre coins du monde. » Australie, Japon, Europe, mais surtout États-Unis, où réside une clientèle de connaisseurs et passionnés. Avec la traduction très prochaine du site en anglais, la saga Baume n'est pas près de s'arrêter.

bijouxbaume.com

monde de demain lors du Hackathon low-tech organisé à Cobalt par Grand Poitiers, la Fondation de l'Université de Poitiers, Pépite Poitiers, l'Ademe, Pop Incub, la Technopole Grand Poitiers et le SPN. Préservation de la biodiversité, conservation des ressources en eau et adaptation du milieu urbain au réchauffement climatique seront au centre des idées et des solutions à inventer lors d'un challenge de 24h. Sous le signe de la convivialité, de l'échange, du partage et des rencontres, ce week-end est celui des solutions d'avenir en utilisant le moins de ressources possibles. Cobalt, 5 rue Victor Hugo - **Sur inscription sur eventbrite.fr. Tarif : 5 €**

Décarboner la navigation. C'est l'ambition de Seanergy 2.0, un nouveau système de batteries pour les bateaux tout électrique ou hybrides. La solution, conçue à Poitiers par Saft, s'apprête à être mise en production.

Système compact sur rack. Au terme de 18 mois de conception, le site s'apprête à produire Seanergy 2.0.

Ce système sophistiqué de batteries lithium-ion peut propulser les navires électriques ou hybrides. Et même hybrider des bateaux anciens. Modulaire, compétitif, avec un logiciel embarqué pour la maintenance à distance, Seanergy 2.0 se présente sous forme de modules de batteries de 25 kg disposés sur racks. Ceux-ci peuvent être déployés par exemple sur les ferries, remorqueurs, bateaux de travail, paquebots.

« À énergie égale, le système Seanergy 2.0 est 2 fois plus léger et 3 fois plus compact que notre système de 1^{ère} génération. Son développement représente un investissement de plusieurs millions d'euros », indique David Reulier, de Saft Poitiers.

Une ligne de production mutualisée

La chaîne de production en cours de montage sera en capacité de tourner à plein régime en mars 2023. Sa particularité ? « C'est une ligne multiproduits. Une première

sur le site de Poitiers. On pourra aussi y produire des batteries pour le New Space, optimisant ainsi l'équipement. »

Le cœur de métier de Saft Poitiers demeure la batterie pour le spatial. Avec la création de cette ligne et la diversification des activités, le site met un pied dans des process plus industrialisés. « Seanergy 2.0, c'est un exemple concret de batterie made in Poitiers qui permet de décarboner et dépolluer progressivement la mobilité maritime ! » se réjouit David Reulier.

À SAVOIR

DES RECHERCHES POUR ACCÉLÉRER LA TRANSITION

Le transport maritime, par lequel transitent près de 80 % des marchandises à l'échelle de la planète, est responsable de 3 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Il diffuse également du NOx, un gaz odorant très toxique. Le secteur doit effectuer au plus vite sa transition écologique. Pour le rendre plus vert, les initiatives se multiplient. Saft Poitiers apporte sa pierre à l'édifice.

Du nouveau à vélo et en bus

Avec de nouveaux tarifs solidaires pour louer un vélo et des transports en bus boostés, c'est encore plus facile d'être mobile à Poitiers.

Plusieurs lignes de bus sont renforcées.

© Ibroo Création

Nouveauté solidaire cette rentrée, Cap sur le vélo, l'offre de location de vélos communautaire, adapte ses tarifs de location mensuelle aux revenus du foyer. « Désormais, le prix sera dégressif en fonction du quotient familial », informe Sylvain Rioland, chef de la Mission vélo de Grand Poitiers.

La démarche est la même que pour le transport en bus Vitalis : sur le site mesdemarches.grandpoitiers.fr, on remplit en quelques clics la « notification au droit à la tarification selon les revenus ». Désormais, la location d'un vélo standard pour un mois va de 8 € à 13 €, de 20 € à 55 € pour un vélo à assistance électrique et de 13 € à 30 € pour un vélo cargo,

À SAVOIR

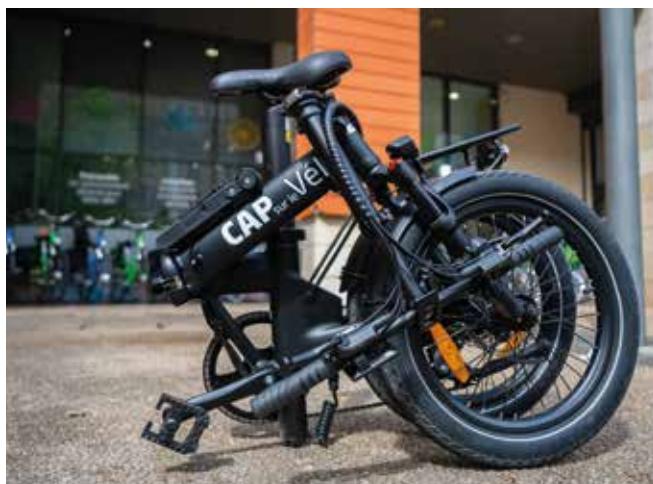
POUR LES PRO, CAP SUR LE VÉLO INNOVE AVEC UN TARIF DE LOCATION DE VAE SPÉCIFIQUE AUX PROFESSIONNELLS.

« Toutefois d'autres solutions, comme l'achat de vélos, peuvent être mieux adaptées aux entreprises. Grand Poitiers est à même de les accompagner dans leurs démarches de mobilité », invite Sylvain Rioland, chef de la Mission vélo.

ce dernier étant particulièrement adapté aux familles avec jeunes enfants.

Les plus du bus

Côté transports en commun, le bus augmente sa praticité pour s'adapter au plus grand nombre. Plusieurs lignes sont renforcées et/ou bénéficient d'une plus grande amplitude horaire. Pour exemples, les lignes 2A (Gare-Stade Rébeilleau) et 2B (Victor-Hugo-Stade Rébeilleau) auront désormais une fréquence de 8 min en semaine en période scolaire (13 min pendant les vacances), 15 min le samedi et 20 min le dimanche.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Bientôt des électriques pliants

Pour compléter la gamme, de nouveaux vélos sont mis en service : les électriques pliants. Pratiques pour avaler le dénivelé, plus commodes à transporter et à stocker dans un faible espace, parfaits pour prendre le TER, ils sont aussi plus bas à enjamber, ce qui peut faciliter l'équilibre. Ces véhicules seront louables au mois.

Ça déménage au Palais

Branle-bas de combat au Palais.

En cette fin d'année, déménagement géant et exploration de la face cachée du monument vont s'enchaîner.

Tous les matins, avant l'ouverture aux visiteurs, c'est le bal des camions. Depuis début septembre et jusqu'à fin octobre, le Palais fait le vide. Sur les 6 000 m² du site, Rebond Insertion débarrasse le mobilier dénué de valeur patrimoniale. Vieux vestiaires, tapis, chaises ou bureaux prennent la direction de filières de réemploi et de recyclage. Il s'agit de faire place nette pour la première phase du chantier qui va démarrer. Celle-ci sera consacrée, jusqu'à l'été 2023, à sonder le monument millénaire.

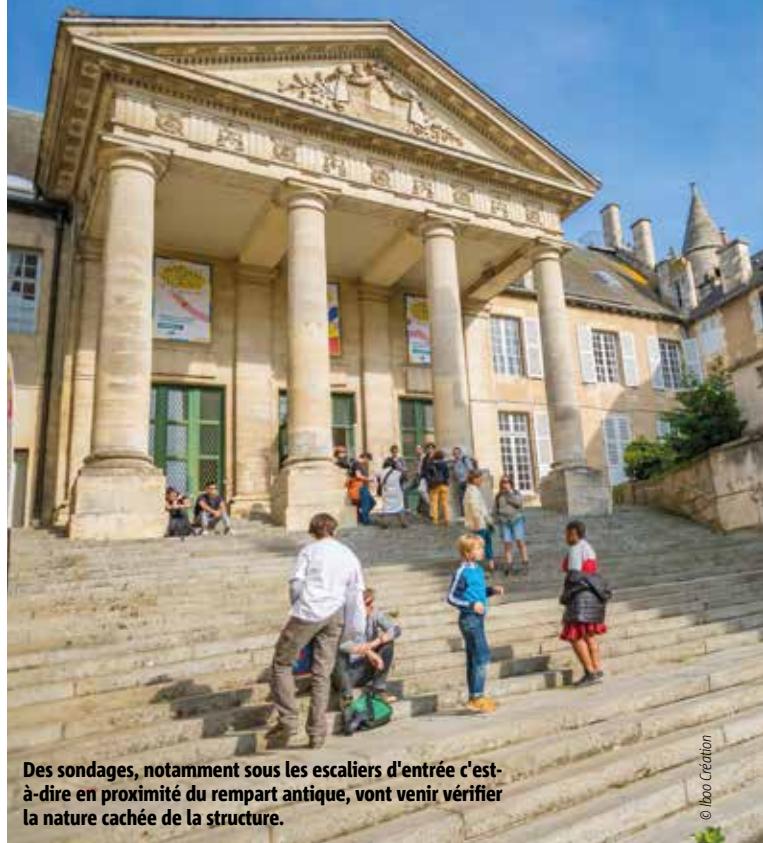
Investiguer les entrailles du Palais

Diagnostiques, carottages et sondages vont s'enchaîner. But du jeu : analyser la structure du bâti pour s'assurer de la faisabilité du projet architectural et mener des fouilles d'archéologie préventive. Est-ce du vide ou du plein sous l'embranchement monumental côté place Lepetit ? Qu'est-ce qu'il y a derrière les doublures des murs

et les faux-plafonds de la salle d'exposition, autrefois chapelle ? Pour permettre ces investigations, l'exposition *L'ours, le cygne et le crocodile* gagnera la salle des Pas Perdus.

Retrouver la mémoire de la salle des Pas Perdus ?

Entre décembre et avril, un carottage, c'est-à-dire un sondage profond, sera effectué dans l'aula, à quelques mètres des cheminées et au pied des escaliers. Chacun aura donc la chance d'assister en direct à ces fouilles, de voir le passé du Palais ressurgir et son histoire mieux se découvrir. En coulisses, le dossier du Palais avance aussi à grands pas. L'Atelier Novembre et l'équipe pluridisciplinaire retenue au terme d'un dialogue compétitif ont remis son Avant-Projet Sommaire (APS). Après échanges et ajustements par la Ville, suivra l'avant-projet définitif, c'est-à-dire le projet architectural arrêté, chiffrage précis à l'appui.



Des sondages, notamment sous les escaliers d'entrée c'est-à-dire en proximité du rempart antique, vont venir vérifier la nature cachée de la structure.

© Ibooo Création

LE SAVIEZ-VOUS ?

5 ASSOCIATIONS CULTURELLES LOUENT DES BUREAUX AU PALAIS. Cette présence préfigure la future mixité des usages.

- Quiproquos théâtre - compagnie théâtrale
- Hybrid Film - production audiovisuelle
- Étienne Jaunet - architecte et illustrateur
- REZOrue - développement et accompagnement d'artistes
- Bureau vinaigrette - collectif d'illustrateurs

DÉCOUVERTES



© Yann Guichet / Ville de Poitiers

Incroyables vestiges

Les opérations d'archéologie préventive qui vont bientôt commencer sont complémentaires des fouilles programmées réalisées par le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de l'Université de Poitiers et du CNRS. La campagne menée de mai à juillet a été fructueuse. « L'un des scoops, côté square, c'est la découverte de fondations très puissantes et profondes au pied de la tour Maubegeon, s'enthousiasme Nicolas

Prouteau, qui pilote les opérations. *Les vestiges antiques semblent avoir été détruits pour aménager un énorme fossé. Côté corps de logis, nous avons mis au jour une porte sculptée, le niveau de sol d'origine et surtout une grande salle voûtée inédite sous les celliers. Elle n'apparaissait sur aucun plan.* » Les fouilles programmées reprendront au printemps prochain, notamment au pied de la tour Maubegeon.

Le plein d'activités pendant les vacances



© Marie-Christine Lieu

Qu'est-ce que je peux faire, j'sais pas quoi faire... Stop à la rengaine des vacances ! Ateliers à gogo et pour tous les goûts à destination du jeune public à Poitiers et alentours. Tour d'horizon.

Occuper ses enfants pendant les vacances, loin des écrans et de ses facilités... c'est parfois un casse-tête. Du musée au Palais en passant par Les Bois de Saint-Pierre, il existe de nombreuses propositions, ludiques et pédagogiques, pour vous y aider.

Créatures cachées

Après la visite de l'expo *Lours, le cygne et le crocodile* au Palais, pourquoi ne pas s'essayer à la création d'une enluminure en présence de l'autrice et illustratrice Émilie Vast, qui a créé l'affiche de l'exposition ? Rendez-vous les 26 et 27 octobre, pour les enfants à partir de 6 ans. Les 2 et 3 novembre, autre proposition au départ du Palais : une balade sur les traces des animaux et autres créatures fantastiques cachés dans les monuments de la ville.

Citrouilles et dragon

Autre lieu pour bien s'amuser : le musée Sainte-Croix ! Après une visite thématique des collections – pour dompter la Grand'goule ou explorer les antiquités gréco-romaines –, les enfants de 4 à 11 ans débrident leur créativité lors d'un atelier d'arts plastiques. Du 24 au 26 octobre, les Beaux-Arts proposent un stage de dessin d'observation pour les 11-14 ans ainsi qu'un mini-stage pour les 6-8 ans dans la galerie du Miroir sur le thème des reflets et des miroirs..

Aux Bois de Saint-Pierre, on se met dans la peau d'un soigneur, on apprend à connaître les différentes espèces du parc animalier ou on découvre, en famille, comment fonctionne l'écosystème forestier. Bref, on apprend en s'amusant à respecter

la biodiversité ! Enfin, pour préparer Halloween, un atelier Jack'o lantern, avec décoration de citrouilles et concours, est programmé au parc de Blossac les 26 et 29 octobre.

EN PRATIQUE

- **Palais** : sur inscription au 06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr, 4 €
- **Musée** : sur inscription au 05 49 41 07 53, 2€, 4€ ou 6€
- **Bois de Saint-Pierre et Parc de Blossac** : gratuit, sur réservation au 05 49 41 39 37 ou animations.parc@grandpoitiers.fr
- **Beaux-arts** : sur inscription au 05 49 30 21 90, de 38 à 52€ le stage et de 19 à 26 € pour le mini-stage
- **Sortir dans Grand Poitiers** : Galerie du Miroir : lemiroir@poitiers.fr
Programme complet sur poitiers.fr et dans l'agenda

BIENVENUE AUX ÉTUDIANTS



FùGù Mango pour les étudiants internationaux

Jeudi 20 octobre, l'édition poitevine de la Nuit des étudiants du monde débute par un accueil à l'Hôtel de Ville pour souhaiter la bienvenue aux étudiants internationaux et leur présenter Poitiers et ses acteurs. La soirée se poursuit par un concert du groupe bruxellois FùGù Mango

dans le cadre de Campus Sonore à la Maison des Étudiants. Consonances exotiques et univers musical atypique garantis !

Informations sur bienvenue-aux-etudiants-poitiers.fr

C'est encore les vacances pour toutes et tous

Sortie en barque sur Le Marais poitevin

© Florent Bouteiller

Le dispositif de la Ville propose plusieurs séjours et activités accessibles à tous pendant les vacances d'automne.

Mini-colo à La Rochelle, journée équitation et moto électrique, séjour sport et nature à Lathus, balade en forêt de Moulière... Les activités ne manquent pas pour s'occuper pendant les vacances de la Toussaint. Enfants, jeunes majeurs, adultes sans enfants, familles ou seniors... Toutes et tous, vous êtes éligibles à ces activités qui ouvrent grand l'horizon. « *Vacances pour toutes et tous, c'est un dispositif unique qui permet à des personnes qui n'auraient sûrement pas pu le faire dans d'autres circonstances de changer leur regard sur le monde, de réfléchir à leur environnement* », explique Samira Barro-Konaté, conseillère municipale en charge de l'opération.

Pendant les vacances d'avril et d'été, des centaines de Poitevines et de Poitevins

ont bénéficié de vacances grâce aux partenariats tissés par la Ville de Poitiers avec différents partenaires. 3 360 places d'activités sont prévues sur l'ensemble de l'année 2022.

Départs autonomes

Pour les 16-25 ans, la municipalité encourage les départs en autonomie, axe fort de l'éducation populaire. Un montant maximal de 200 € est alloué pour des projets de séjours dans l'Union Européenne, en Suisse et en Angleterre avec nuitées. En consacrant un budget de 420 000 € à ce plan, la Ville de Poitiers facilite les envies de découvertes des jeunes générations.

Renseignements et inscriptions sur vacancespourtous.poitiers.fr

À l'œil

Jeudi 6 octobre, dans le cadre de la Journée Lions de la Vue, des dépistages gratuits de la vue sont proposés à l'Hôtel de Ville de 9h15 à 16h30. Il ne sera pas prescrit d'ordonnance médicale à l'issue de ce dépistage. En fonction des résultats de l'examen, une préconisation vous sera néanmoins fournie par les professionnels de santé. Cette journée est également l'occasion de donner ses lunettes usagées pour leur donner une seconde vie.

COLLECTE

Protections hygiéniques : à vos dons



L'opération de collecte « Gentils Coquelicots Mesdames » contre la précarité menstruelle revient pour la seconde fois cette année. Le but de cette action menée par le CCAS, la Croix Rouge et leurs partenaires est de lutter contre la difficulté d'accès aux protections hygiéniques.

Vendredi 7 et samedi 8 octobre, des boîtes de collecte seront disposées notamment passage des Cordeliers.

Des professionnels du CCAS et des bénévoles en chasuble rose seront aussi présents à différents moments de la journée pour sensibiliser sur ce sujet. Les serviettes hygiéniques, tampons, protections lavables et autres dons seront ensuite distribués aux bénéficiaires par des associations ou mis à disposition dans les salles d'attente de certains lieux d'accueil, notamment au CCAS.

© DR

expression politique

OPPOSITION

GRUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Le respect de la loi n'est pas une option

À plusieurs reprises, la majorité municipale de Poitiers s'est écartée de la volonté de respecter la loi. Cela a été le cas concernant la délibération portant création d'une assemblée citoyenne à Poitiers, dont le processus a été déclaré, il y a quelques mois, contraire à la loi, malgré nos mises en garde. Lors du dernier conseil municipal, cela a été également le cas avec la présentation d'une délibération, dont notre groupe a finalement obtenu le retrait, portant sur la vente d'un bien à un prix très inférieur à l'estimation de France Domaine, à une association culturelle, principe portant atteinte à la loi de 1905 sur la laïcité. Depuis quelques jours, par

l'intervention du Préfet de la Vienne, nous apprenons que l'argent public, par une subvention de la ville de Poitiers, finance des ateliers de formation à la désobéissance civile.

Bien que soutenant depuis sa création le village des alternatives, porté par l'association Alternatiba, nous regrettons le financement public de ces ateliers de formation à la désobéissance civile.

La réponse à l'urgence climatique, où nous demandons à l'État d'agir plus vite et plus fort, ne peut pas s'inscrire en dehors de la loi, c'est au contraire la loi qu'il faut adapter à cette urgence.

Nous demandons à la majorité municipale de réaffirmer sa volonté de respecter et faire respecter la loi dans toute occasion. Cela en va du respect de notre pacte Républicain.

François Blanchard

GRUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS "

Et si on osait vraiment végétaliser Poitiers ?

L'été exceptionnellement chaud que nous venons de vivre nous rappelle, s'il le fallait encore, combien il est important de lutter contre le réchauffement climatique. Ses effets, déjà trop nombreux et toujours plus intenses, nous obligent à construire une ville plus résiliente en y intégrant plus de nature. Pour être bénéfique, cette végétalisation ne doit pas se limiter au remaniement des seuls espaces naturels déjà existants. Elle ne doit pas non plus se cacher derrière quelques symboles, comme le fait trop souvent la majorité de Léonore Moncond'huy. Elle doit être plus ambitieuse pour mettre

de la nature là où il n'y en a plus, et surtout là où les Poitevines et les Poitevins ne l'attendent plus. Nous devons ancrer la nature au plus près de la vie quotidienne des habitantes et des habitants de chaque quartier et ne plus la réserver à quelques-uns. Pour cela, il faudrait que la majorité fasse preuve d'écoute et d'audace afin de répondre à l'urgence et aux enjeux qui sont devant nous.

Pierre-Étienne Rouet

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de *Poitiers Mag* sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.



Des examens, des vacances, des voyages...

Anticipez le renouvellement de vos papiers d'identité !

C'est simple :

- Vérifiez bien les dates d'expiration de votre carte d'identité et/ou passeport ;
- Renouvelez vos titres d'identités dès maintenant, si nécessaire, en prenant **rendez-vous en ligne** sur **poitiers.fr** ou en appelant l'Hôtel de Ville de Poitiers au **05 49 52 35 35** ou les Mairies de quartier équipées :

▣ Beaulieu au **05 49 30 22 08**

▣ Bel Air au **05 49 58 38 80**

▣ Couronneries au **05 49 47 78 85**

▣ Trois-Cités au **05 49 30 21 85**

expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

Plantons aujourd'hui les pommiers de demain !

L'été 2022 s'achève et avec lui des records de chaleur, de sécheresse et des feux incontrôlables. Si la Vienne a été globalement épargnée par ces derniers, elle a particulièrement souffert d'un manque d'eau chronique et généralisé, tant en surface qu'en sous-sol. Ainsi, les relevés du Service de Prévisions des Crues Vienne-Thouet montrent la chute brutale du débit du Clain dès le mois de mai pour atteindre le 12 août 1.39 m³ par seconde et stagner depuis sous la barre des 1.9 m³ par seconde qui correspond au seuil de crise. La situation des nappes souterraines est tout aussi dramatique et menace par endroits jusqu'à la disponibilité en eau potable.

Ce contexte de crise hydrique n'a fait que renforcer l'engagement des agent.es et des élu.es de GPcu au service d'une plus grande résilience de nos territoires.

Dès 2020, nous avons souhaité doter Poitiers et Grand Poitiers d'un plan CANOPEE dans le sillage de villes comme Lyon et Strasbourg. Ce plan qui se décline en plusieurs actions vise avant tout à renforcer la présence de l'arbre partout où cela est possible et à le protéger là où il est déjà présent.

À Poitiers, le plan CANOPEE se décline notamment par la création de boisements urbains ; d'espaces de quelques centaines à plusieurs milliers de mètres carrés où sont plantés des arbres d'essences et de tailles différentes en vue de créer sur le long terme un écosystème riche en biodiversité, producteur d'oxygène, de fraîcheur et de bien-être.

Deux de ces boisements ont été inaugurés début 2022, l'un près de la salle Gaschet dans le quartier du Porteau et l'autre le long de la voie

Malraux, à l'intersection de l'avenue Kennedy.

Ces chantiers de plantation ont mobilisé les jardiniers de la ville qui se sont improvisés forestiers mais aussi l'ensemble du service des espaces verts pour la conception et le choix des essences. Ce dernier point fait appel à de solides compétences en botanique mais aussi à un travail d'anticipation pour implanter des arbres qui pourront supporter les effets du dérèglement climatique. Pour exemple, il est probable que le chêne pubescent très présent dans nos forêts laisse progressivement la place au chêne vert et au chêne kermès actuellement implantés plus au sud.

Le nouveau service Nature-biodiversité qui pilote le plan CANOPEE s'apprête d'ailleurs à se doter d'un outil numérique pointu qui identifie une liste de végétaux adaptés à chaque situation (outil Sésame).

Cet hiver, ce ne sont pas moins de dix boisements urbains qui vont voir le jour à Poitiers pour une surface cumulée de plus de dix hectares, en plus des plantations sur les boulevards, dans les bassins d'orage et près des terrains de sport. Plusieurs de ces futures 'mini-forêts' sont à l'initiative d'habitants. es de Poitiers organisés en collectifs ou associations, à l'instar du collectif des Dunes (terrain jouxtant la rue du petit polygone) qui travaille sur un projet mêlant forêt comestible (forte proportion d'arbres et arbustes fruitiers) et espaces de convivialité et de loisirs, de l'association des vergers de Poitiers sud qui ambitionne la plantation d'un verger près du lycée du Bois d'Amour, ou encore du verger souhaité par les habitants. es engagé.es dans le projet de rénovation du parc du triangle d'or. Nous souhaitons favoriser l'implication des habitants. es dans ces projets et un appel aux volontaires sera lancé pour la

plantation participative de certains de ces boisements en novembre. Par ailleurs, les dispositifs 'une naissance/un arbre' et 'faites de votre rue un jardin' restent toujours un moyen de s'impliquer dans la végétalisation de la ville. À ce titre, une équipe spécialisée vient d'être créée pour l'installation de végétaux grimpants sur les murs de la ville. Elle interviendra en priorité sur les bâtiments publics mais sera aussi affectée au conseil et à l'aide des chantiers de particuliers dans le cadre de 'faites de votre rue un jardin'.

Plus que jamais, il y a urgence à réconcilier ville et nature pour que notre environnement demeure vivable.

Le groupe Poitiers Collectif

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

La science au service de la ville

La végétation et les arbres en particulier peuvent contribuer à améliorer les conditions d'existence, notamment en ville, en limitant les îlots de chaleur. C'est ce que démontrent de nombreux projets de recherche qui placent l'arbre non plus comme un « ornement » mais bien comme un auxiliaire. Au-delà de l'amélioration du confort thermique et sanitaire, l'arbre et l'image de la nature qu'il renvoie apporte des services variés et notamment en termes de santé mentale, physique, de cohésion sociale. Il ne s'agit pas d'agir au nom d'une certaine morale écologiste mais de mieux évaluer le rôle des arbres au niveau local et leur effet sur le confort des habitants. Il s'agit de créer un cadre de vie ou la construction collective de la nature permet d'appréhender la dynamique globale des inégalités. Le plan Canopée via une approche

technique, scientifique doit nous permettre d'avoir une meilleure connaissance de notre patrimoine arboré, de notre environnement afin d'être en capacité de planter le bon arbre au bon endroit et de participer à l'anticipation des problématiques futures dans lesquelles la lutte des classes sera de plus en plus inextricablement mêlée à des processus naturels..

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Un plan de résilience

Cet été encore, le changement climatique nous a montré ses ravages : sécheresses, incendies, pics de chaleur... qu'est-ce que la Ville peut faire, à son échelle, pour s'adapter à une situation qui se dégrade chaque année un peu plus ? La rénovation des bâtiments publics, par exemple, en utilisant de nouveaux matériaux et d'autres méthodes de construction, est un moyen de se prémunir contre les fortes chaleurs, tout en économisant les dépenses de fonctionnement.

Le plan Canopée est une autre solution, car la Ville souhaite investir dans la résilience. Il ne s'agit pas de planter des arbres pour planter des arbres, mais au contraire une nécessité pour mieux vivre aujourd'hui et demain. Les études montrent les bienfaits des arbres en ville, qui font perdre plusieurs degrés pendant l'été, réintroduisent de la biodiversité en ville, permettent à toute la population de se réapproprier l'espace urbain, en un mot, mettent la nature à la portée de toutes les citoyennes et les citoyens.

L'ensemble du groupe



Le festival sera animé par Turbo Dancing. Attention les mirettes!

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Délurés arts de rue

Du jeudi 6 au dimanche 9 octobre, **Poitiers va bouger au rythme des Expressifs.**

À NOTER

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Le programme papier est disponible à l'accueil des Expressifs place Leclerc. Horaires, lieux et même plan de la ville... C'est fou tout ce qu'on y trouve !

Et c'est reparti pour un 27^e tour ! Comme chaque année au mois d'octobre, la bande de joyeux lurons de Poitiers Jeunes est fidèle au rendez-vous qui enflamme Poitiers durant 4 jours. Les Expressifs, le festival déluré des arts de la rue, fait place cette année au thème des retrouvailles, de la reconquête de l'espace public. Nanti d'un immense bar près du Miroir, c'est la place Leclerc qui va donner le diapason des festivités, même si d'autres événements seront organisés place de Gaulle et square de la République.

L'animation de ce long week-end prolongé est confiée à la compagnie grenobloise Turbo Dancing. Et l'on salive déjà à l'idée d'écouter sa bande-son (retransmise en direct sur Radio Pulsar) « aussi mobile

que débile » ou de danser dans sa boîte de night pour 6 personnes pendant 3 minutes. Et en plein jour ! Décontraction de zygomatiques assurée et mise en condition pour savourer les propositions des 19 autres compagnies professionnelles, pour la plupart régionales, et une multitude de projets amateurs locaux autour des musiques actuelles. Déambulations, concerts, spectacles, micro-trottoirs, caus'rues... Le festival des Expressifs se plie en 4 pour nous faire danser et rigoler (dans un esprit éco-responsable et de tolérance) au rythme de compagnies comme La Martingale, Adhok, Mamie Gaby ou encore La Débordante. Allez, on embarque et on se laisse porter.

lesexpressifs.com



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Le respect au cœur de la fête

Bannir les comportements sexistes, homophobes, transphobes, racistes... Bref, tous les comportements irrespectueux qui portent atteinte au vivre-ensemble dans notre société. Poitiers Jeunes, organisateur des Expressifs, tient à promouvoir tout au long de ces 4 jours ces valeurs d'égalité et d'acceptation. Donc si on récapitule, pas de gestes déplacés ou non consentis, pas de conduite lourde ou d'humour douteux. De la fête, que d'la fête !

LES DATES À NOTER ♦ **DU 18 AU 23 OCTOBRE** : Le Meta propose ses Rencontres d'automne. À ne pas manquer, *Amours (2)* de Joël Pommerat au musée Sainte-Croix, les 21 et 22 octobre à 18h et 19h30. ♦ **JUSQU'AU 9 OCTOBRE** : Deuxième édition du festival ViNetas, consacré à la bande-dessinée espagnole et hispano-américaine. Le Palais accueille une exposition consacrée aux auteurs invités du festival: Antonio Altarriba, Pablo Auladell, Javi De Castro, Jorge Gonzalez, Laura Perez...



CINÉMA

Deux réalisateurs au Dietrich

Le cinéma Le Dietrich accueille en octobre deux séances rencontres avec des réalisateurs. Gilles Perret sera présent jeudi 20 octobre à 20 h 30 à l'occasion de la sortie de son documentaire *Reprise en main*, à l'affiche du cinéma jusqu'au 15 novembre. Mardi 25 octobre, à 20 h 30, c'est au tour de Camille Ponsin de venir présenter son documentaire, *La Combattante* en partenariat avec le Toit du Monde dans le cadre des 40 Ans de l'association. Marie-José Tubiana, 90 ans, est une ethnologue à la retraite, spécialiste du Darfour. Chaque jour, elle recueille minutieusement des témoignages de réfugiés pour authentifier leur récit et compléter leur dossier de demandeur d'asile.

Programme complet sur le-dietrich.fr ➔

MUSIQUE

Dans le monde de César Franck



Mardi 18 octobre à 20h30, c'est le premier concert de Prima la Musica, saison musicale du Conservatoire de Grand Poitiers, à l'auditorium Saint-Germain. Il va nous embarquer dans l'univers poétique de César Franck. Belge de naissance, naturalisé français, il accomplit la synthèse d'une architecture épanouie et d'une expression intérieure tour à tour puissante, lyrique et sinieuse. Au programme : quintette pour piano et quatuor à cordes et sonate pour piano et violon.

conservatoire.grandpoitiers.fr ➔

MUSIQUE

Le fado de Misia

Pour clôturer la saison France-Portugal 2022, Misia chante au Palais son dernier album, *Animal Sentimental*. Internationalement reconnue et habituée des scènes françaises, Misia s'inspire depuis une trentaine d'années des origines traditionnelles du fado et en renouvelle les codes. Elle chante



les plus grands auteurs portugais, tout en exploitant une tradition ibérique élargie en introduisant dans ses dernières productions de nouveaux sons, comme ceux de la guitare électrique.

Samedi 22 octobre à 20h, au Palais. Sur réservation au 06 75 32 16 64

DÉCOUVERTE



Abderrazak El Albani

Contes, sciences et origines du monde

Samedi 15 octobre, l'association Vestibule de la parole propose de mettre en regard contes et sciences à travers une conférence et un spectacle. « Depuis la nuit des temps, les contes cherchent à expliquer les origines du monde », rapporte la conteuse Karine Rabot. À 15h, c'est le géologue et professeur à l'Université Abderrazak El Albani, passionné et passionnant, qui livrera ses découvertes autour de l'apparition des premières formes de

vie dans la conférence-débat « Sous les pas de Darwin : un nouveau chapitre de l'histoire de l'évolution vieux de 2,1 milliards d'années ». À 20h30, les conteurs du Vestibule de la parole ont puisé dans le répertoire du monde entier pour proposer un spectacle conté. Deux approches autour de questions universelles.

Au Chant des Feuillants. Conférence gratuite, spectacle : 5 € et 8 €, gratuit – de 12 ans

DANSE



© Juan Conca

À la rencontre de toutes les danses

Du 19 au 23 octobre, la 6^e édition d'Osez la danse promet de belles découvertes. En ouverture au Centre de la Blaiserie, la scène est offerte, pour la première fois, au flamenco avec le spectacle Ser humano de Luis de la Carrasca. Le chant profond, les mélodies puissantes de la guitare ponctuées par la danse,

plongent le public dans un flamenco authentique aux accents modernes. Le lendemain, à la M3Q, place à la danse hip-hop avec la compagnie Entité et Movere, nouvelle création de ce trio féminin.

Impro pour les petits et les grands

La danse s'affiche aussi sur

grand écran vendredi 21 octobre, avec Allons enfants au Dietrich. Le documentaire, très émouvant, suit le parcours de jeunes issus de quartiers défavorisés qui intègrent un lycée parisien, via une section d'excellence centrée sur le hip-hop. Enfin, le festival s'achève par les rencontres d'improvisation dansée Ose : place aux kids samedi 22, aux adultes le lendemain. Formule inchangée : une impro, devant un jury de professionnels, sur une musique choisie par un DJ. Diversité et surprises au programme.

Tarifs : de 3,50 € à 15 €

Programme complet sur m3q.centres-sociaux.fr

Une goguette de l'enfer



© Maïa Pibert

Cabaret spontané, festif, débridé, expressif dont le public est un acteur à part entière, la Goguette d'Enfer fête ses 20 ans, samedi 8 octobre, de 21 h à minuit au Square de la République. Autour du maître de cérémonie (et de l'absurde) Jérôme Rouger, une équipe de musiciens complètement déjantés et bien décidés à vous faire bouger.

Plus d'infos sur lamartingale.com

Ateliers, vide-greniers et conseils vous attendent au Salon maison déco et jardin qui se tiendra au Parc des expositions du 7 au 9 octobre.

DÉCOUVERTE

Dernier tour pour Florilège



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Consacré cette année au monde minuscule, Florilège, exposition florale des espaces verts de Poitiers, se déroule jusqu'au 15 octobre. Il ne reste que quelques jours pour découvrir les installations au Jardin des Plantes, au Parc de Blossac et au parc des Prés-Mignons. Qu'on se le dise !

Plus d'infos sur poitiers.fr

SPECTACLES

Les parents au concert, les bambins en atelier



© Arthur Péguin

Dimanche 16 octobre, pendant que vous assisterez au concert de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine autour de Chopin et Schumann, vos enfants entre 5 et 8 ans découvriront la musique classique autrement, guidés par des étudiants du CFMI (centre de formation des musiciens intervenants). Pour lever les freins et permettre, aussi, un moment de partage et d'échange à l'issue, le TAP propose un accueil du jeune public le temps de la représentation. Lecture musicale, dessin, visite des studios d'enregistrement... Une véritable découverte, à hauteur de bambins, avec des professionnels spécialement formés à la pédagogie et à la sensibilisation à la musique.

Inscription au TAP auprès d'Élise Morin, tarif : 5 €

Palais des sciences

Temps fort de la Fête de la science, le Palais accueille, samedi 15 et dimanche 16 octobre, de 13h30 à 18h, de nombreux chercheurs de l'Université de Poitiers en collaboration avec les acteurs de la diffusion scientifique pour faire découvrir la richesse des sciences par le jeu et l'échange. Fabrication d'un chapeau « cerveau », expérience de chimie, observation à la loupe ou encore construction de maquette 3D... De nombreux stands ludiques permettront aux curieux de tous âges d'expérimenter. « C'est un moment festif et convivial pour jouer et discuter avec des chercheurs », résume Anaïs Leroux, chargée de médiation scientifique à l'Université.

TENNIS

IFV, l'arrière-cour des grandes



Elsa Jacquemot, actuelle 171^e joueuse mondiale, s'était hissée en demi-finale des ITF en 2022.

© Florent Boujeiller

S imona Halep, Garbine Muguruza, Karolina Pliskova, Marion Bartoli... La liste est longue des grandes championnes qui sont passées par les Internationaux féminins de la Vienne (IFV). Organisé chaque année au mois d'octobre (du 25 au 30 cette année), le tournoi fait partie du circuit ITF (juste en dessous du WTA, le plus prestigieux). Doté d'une enveloppe de 80 000 dollars, il aiguise les appétits des meilleures tenniswomen de la planète qui grenouillent dans le cercle fermé du top 100. En 2021, la Française Océane Dodin, alors 92^e joueuse

mondiale, était la tête de série. Mais c'est finalement une autre française, Elsa Jacquemot alors 354^e (elle pointe actuellement à la 171^e place), qui a stoppé son ascension en quarts de finale.

Les têtes tombent

Championne du monde et titrée à Roland-Garros chez les juniors en 2020, Elsa Jacquemot incarne à merveille le genre de joueuses qui se présente chaque année depuis qu'a été lancé le tournoi en 1996 : jeune (elle avait 18 ans), talentueuse et sans complexe. « En attirant des joueuses du top 100, les IFV

drainent aussi tout un vivier des jeunes joueuses prometteuses, intéressées bien sûr par la dotation, mais bien davantage par la perspective d'accrocher une belle prise à leur tableau de chasse et donc des places au classement », explique Didier Perraud, co-directeur des IFV. Pendant une semaine, c'est un régal. Les têtes tombent souvent les unes après les autres. L'an dernier, c'est la Française Chloé Paquet qui avait remporté la mise, au grand dam de ses compatriotes. Et en juin dernier, tout ce petit monde s'est retrouvé à Roland-Garros. La preuve, s'il en est, que la cour des IFV est aussi (surtout) peuplée de grandes.



LES GRANDS MATCHES DU MOIS

- **Internationaux féminins de la Vienne**
Du 25 au 30 octobre
Comité de la Vienne, 101 avenue Jacques-Cœur.
- **Tennis de table**
Dimanche 23 octobre
Les Poitevines du TTACC reçoivent Saint-Denis dans le championnat de Pro A dames.
- **Volley-ball**
Samedi 29 octobre
À Lawson-Body, le Stade poitevin volley-beach reçoit Nantes-Rezé. Dès 19 h 30, ça va smasher!

DANSE

J'ai testé pour vous... les danses de salon !

I l est 18h30 ce lundi quand j'entre dans une salle du tiers-lieu des Feuillants, mise à disposition d'Aimer Danser. J'assiste en débutante au premier cours de l'année de « Mix danses », comprenez les danses de bal les plus dansées : tango, valse, cha-cha-cha, quick step (ou charleston) et paso-doble. L'association propose en tout 16 créneaux par semaine, et il y en a pour tous les goûts. Danses latines (bachata, kizomba, salsa), rock et même du Pilates.

En piste ! Stéphane Mercier, le professeur, accueille les nouveaux avec sourire et encouragements. « La danse c'est de la marche organisée ! Si vous savez avancer, reculer et faire des pas latéraux, vous pouvez tout danser ! Merci, bonsoir, vous pouvez rentrer chez vous ! » Rires dans l'assemblée. Il est temps de se mettre à la pratique. « Avant - côté - assemble » puis « arrière - côté - assemble »... Au bout de quelques répétitions du mouvement, cela semble acquis. Simple. Basique.

Ça se complique un peu quand il est question de claquer des doigts sur le 1^{er} temps... mais ça vient vite. « La coordination, c'est tout l'enjeu de la danse. » Maintenant, formons les couples : 8 femmes, 6 hommes, la parité est presque respectée. Face à face, mains jointes, pied droit entre les pieds du partenaire, ouille !



© Claire Marquis

Si on se marche sur les pieds, c'est que la coordination a loupé. Mais très vite, voilà, les bases de la valse sont là. La musique et les corps s'accordent, nul besoin de parler, le langage de la danse s'installe. C'est magique ! Le plaisir est palpable. Les sourires sur toutes les lèvres. Vivement lundi prochain ! Aimer danser existe depuis 48 ans. Les cours ont lieu au tiers-lieu des Feuillants le lundi, au Moulin de Chasseigne le mardi et le mercredi, Au Carré Bleu le jeudi, aux Couronneries et au Gymnase du collège du Jardin des Plantes le vendredi pour l'entraînement collectif.

Renseignements et inscriptions au 06 26 19 47 85 ou aimerdanser.com

Sur les traces des premiers Francs



© Musées de Poitiers / Christian Vignaud

À Poitiers, quand on creuse, on trouve. Dans cette série dédiée aux fouilles, Poitiers Mag met en lumière les trésors découverts lors des fouilles réalisées au fil des siècles. **Ce mois-ci : une boucle de ceinture mérovingienne en pierre conservée au musée Sainte-Croix.**

Cette pièce exceptionnelle d'un peu plus de 5 cm de haut a été découverte en 2005 lors de la fouille préventive d'une nécropole du haut Moyen Âge sur le site des Hospitalières (F. Gerber, Inrap, 2005), près de l'ancienne abbaye Sainte-Croix de Poitiers. Urbanisé pendant le Haut-Empire romain, ce quartier paraît abandonné au 5^e ou 6^e siècle quand des Francs s'y installent. L'une des tombes de la nécropole qu'ils fondèrent (à l'intérieur des remparts, ce qui est rare) a livré à la fois une pièce de bouclier et cette boucle de ceinture, ce qui suggère qu'elle appartenait peut-être à un guerrier franc. Deux grenats sont insérés dans la partie de métal, suivant la technique de l'orfèvrerie cloisonnée en vogue à l'époque mérovingienne. Une pierre beige polie complète le dispositif. Sa forme rappelle certains objets de l'est de l'Europe, notamment de la Mer Noire, et témoigne autant des mouvements de population que des évolutions techniques et esthétiques de cette époque.



© Musée Fabre

Louis Gauffier,

Peintre d'origine poitevine, Louis Gauffier (1762-1801) fait l'objet d'une première rétrospective qui met en lumière sa carrière et son talent.

S'il a passé la majeure partie de son enfance à La Rochelle, Louis Gauffier est né à Poitiers il y a 260 ans, comme l'atteste le registre de l'église paroissiale de Montierneuf. Aujourd'hui méconnu, l'artiste était apprécié de ses contemporains, pour son habileté du détail, sa manière fine et son goût délicat. Sa carrière débute avec le prix de Rome dans la catégorie Peinture d'histoire. Ce succès lui ouvre les portes de l'Académie de France à Rome, où il exerce tous frais payés par la Couronne pendant 4 ans.

Du paysage au portrait

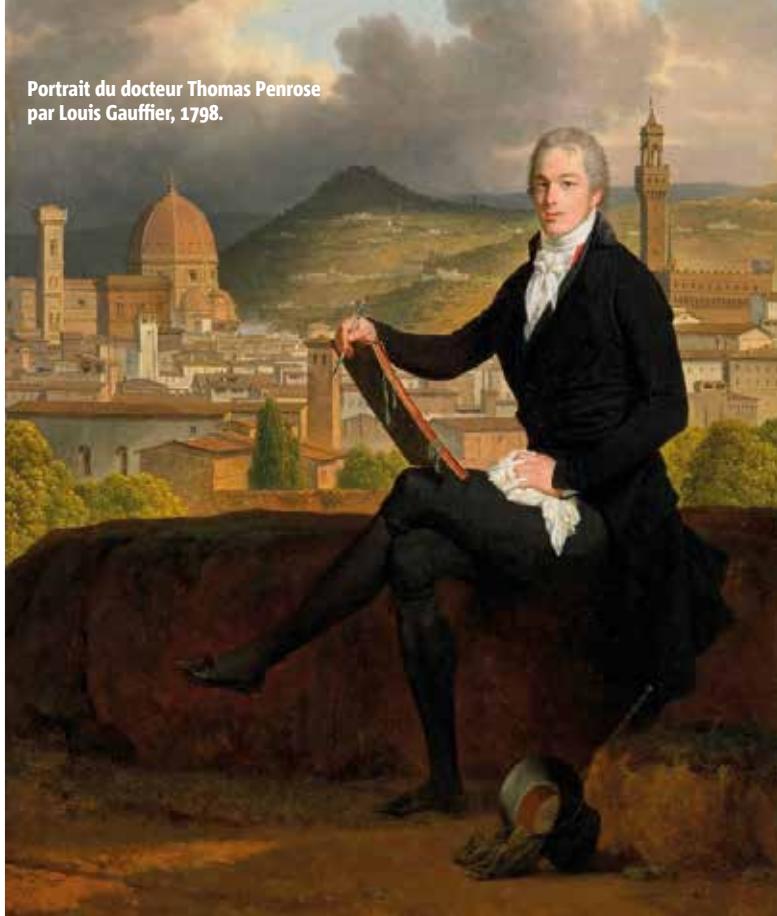
Installé au Palais Mancini, il arpente la cité romaine pour s'en approprier

les beautés. Il copie les architectures, les paysages urbains, les scènes de rue et les plus belles sculptures. Il découvre et se passionne pour les antiquités latines et grecques, sources d'inspiration pour les décors et paysages de ses tableaux. Ses peintures tirées de l'Ancien Testament ou de la mythologie s'inscrivent dans des paysages radieux qui expriment une sensibilité idyllique, pastorale, primitive.

Lorsque Louis Gauffier s'installe à Florence en 1793, son activité de portraitiste prend un nouvel essor. Restée neutre dans la période trouble qui secoue l'Europe, la Toscane demeure une destination paisible pour les jeunes aristocrates européens perpétuant la tradition du



Vue sur la vallée de l'Arno à Florence par Louis Gauffier, 1795.



Portrait du docteur Thomas Penrose par Louis Gauffier, 1798.

© Sinsstitute of art, Minneapolis

de Poitiers à l'Italie

Grand Tour. Son talent à représenter des personnages dans des paysages réalistes et enchanteurs lui amène de nombreuses commandes de ces « touristes », désireux de conserver un souvenir de leur séjour toscan.

Une singulière modernité

Digne représentant du style néoclassique, prépondérant à son époque, Louis Gauffier est particulièrement moderne dans ses méthodes. À chacun de ses voyages d'études, il crayonne dans des carnets nombre de paysages et architectures ; carnets qui constituent ses catalogues d'inspiration pour réaliser ses tableaux. On sait aussi qu'il reproduit des miniatures de chacune de ses œuvres avant de les remettre à ses commanditaires. Rassemblées dans un « book », elles lui permettent de présenter son travail à des clients potentiels.

À sa mort, son œuvre se perd peu à peu. Seul son ami peintre François-Xavier Fabre s'efforce de rassembler ses tableaux et carnets sans réussir pour autant à entretenir sa notoriété.

DATES À RETENIR

1762 : Naissance à Poitiers

1784 : Victoire au prix de Rome et départ pour l'Académie de France à Rome

1793 : Installation à Florence avec son épouse pour fuir de violentes émeutes à l'encontre des Français

1801 : Décès à Florence à l'âge de 39 ans

À SAVOIR

Entre Rome et Florence, sur les traces du Grand Tour



© DR

Retraçant la carrière de Louis Gauffier, cette exposition se lit comme un carnet de voyage entre Rome et Florence, sur les traces du Grand Tour. Témoignage d'un peintre en phase avec son temps, elle laisse entrevoir cette période de transformation radicale, de la fin de l'Ancien Régime aux débuts de la Révolution française et jusqu'aux campagnes du général Bonaparte.

Cet hommage à un peintre talentueux met en lumière l'évolution d'un style délicat et soucieux du détail qui trouve son apogée dans les dernières œuvres de l'artiste. Initiée par le musée Fabre de Montpellier, cette exposition est la première rétrospective consacrée au peintre. Elle bénéficie des prêts de prestigieuses musées français et internationaux ainsi que de collections particulières.

Au musée Sainte-Croix à partir du 14 octobre

AVEC
L'ASSEMBLÉE CITOYENNE
ET POPULAIRE

Le 8 octobre

EXPLORER
18 THÈMES



OUVRIR
LE DÉBAT



FAIRE UN

CHOIX



TAP, Théâtre-Auditorium de Poitiers
6, rue de la Marne, Poitiers
De 10h à 18h30
ou sur jeparticipe-poitiers.fr